

MEILLEURE SANTE
POUR 5c PAR JOUR !
Buvez **Gurd's**
EAU Vée de Vée

AVEZ-VOUS
besoin d'ARGENT
FINANCIAL LOAN BUREAU LIMITED
4439 St-Denis
Tél. : L'Ancester 1127
Succursales :
80 St-Pierre - Québec
104 St-Pierre - Trois-Rivières
104 St-Pierre - Sherbrooke
104 St-Pierre - Drummondville
104 St-Pierre - Valleyfield

L'organisation des espions nazis aux Etats-Unis

Un agent secret dévoile que les organisations nationales-socialistes américaines s'occupent d'organiser un vaste système de sabotage que Berlin utiliserait en temps de guerre

Société nettement antipatriotique

Washington, 12. (P.A.) — M. John C. Metcalfe, agent du comité du Congrès américain qui a été chargé récemment d'acquiescer à une enquête sur l'activité des nazis, des fascistes et des communistes aux Etats-Unis, et ancien journaliste de Chicago, témoignant, aujourd'hui, devant ce comité, a déclaré que le mouvement national-socialiste, en Amérique, avait pour but principal d'y créer un vaste service d'espionnage et de sabotage que l'Allemagne pourrait utiliser en cas de guerre.

M. Metcalfe qui est né en Allemagne mais qui vit habituellement aux Etats-Unis en 1914, relate, ensuite qu'ayant emprunté un nom typiquement allemand il réussit à devenir membre du "German-American Bund" et même l'un des principaux lieutenants de Fritz Kuhn, le leader de cette organisation naziste.

Metcalfe a aussi dévoilé que Kuhn lui avait dit que c'était lui qui avait réussi à faire déplacer le Dr. Hans Luther, ancien ambassadeur d'Allemagne à Washington, parce que ce diplomate se refusait à tremper dans les malpropres de la "Bund". "J'ai des relations secrètes avec l'Allemagne", avait dit Kuhn à cette occasion. Je puis en obtenir ce que je veux".

CHEZ M. ADELARD GODBOUT, CULTIVATEUR



Voici, vue de l'arrière, les dépendances et une partie de l'exploitation agricole que possède l'hon. Adélar Godbout, à Freilighsburg, dans le comté de Missisquoi. Au premier plan, on distingue une partie de son troupeau d'Ayrshire. (Photo CANADA.)

Avertissement de Prague à l'Allemagne

Les soldats tchèques ne toléreront pas que la République soit diminuée à leurs yeux

Prudence du gouvernement

Prague, 12. (P.A.) — Le gouvernement de Prague a demandé, ce soir, aux journaux du pays de ne pas publier une déclaration, faite par l'association des officiers de l'armée tchécoslovaque, laquelle dit que l'armée ne peut accepter que l'on exige du pays qu'il porte atteinte, pour plaire aux Allemands des Sudètes, à l'intégrité de la république.

Prague a fait cette demande à la presse en déclarant que se manifeste que l'on interprète comme un avertissement donné aux Sudètes était un acte spontané que le gouvernement n'avait pas approuvé.

Le document souligne que l'intégrité de la république doit rester intacte lorsque l'on règle le problème des minorités. Il ajoute que l'autorité établie ne doit, en aucune circonstance, perdre de ses droits légitimes, être minée. "Pas un acte, pas une parole portant atteinte à l'intégrité de la république, continue-t-il, ne seront tolérés par l'armée".

Entretiens, Lord Runciman s'est entretenu, aujourd'hui, avec Karl Hermann Frank, leader des Sudètes allemands. Il a aussi reçu une délégation représentant un groupe minoritaire hongrois. Lord Runciman a aussi reçu des représentants des socialistes allemands. Ce parti soutient que les Allemands et les Allemands des Sudètes peuvent s'entendre à la seule condition que les institutions démocratiques du pays soient conservées.

La Petite-Entente craint le jeu du Reich en Hongrie

Bucarest, Belgrade et Prague veulent à tout prix se rapprocher de Budapest

Course politique

Budapest, 12. (P.A.) — Tout indique, ce soir, que les trois Etats de la Petite-Entente, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la Roumanie, se sont lancés dans une course où ils ont un adversaire très rude: le Troisième Reich. Ils veulent, en effet, se concilier les bonnes grâces politiques et économiques de la Hongrie avant que cette dernière ne se laisse prendre aux promesses doucereuses que Berlin se prépare de lui faire. Bucarest, Belgrade et Prague ont commencé de manoeuvrer activement pour arriver à ranger Budapest dans leur clan, avant qu'Hitler ne place la Hongrie sous sa tutelle.

Dans les milieux diplomatiques balkaniques, on est d'avis, ce soir, que la Petite-Entente va offrir à la Hongrie un pacte mutuel de non-agression de même que la parité militaire à la conférence qui réunira les représentants des quatre pays, à Bled, en Yougoslavie, le 20 août prochain. On présume en plus que l'on fera à Budapest d'autres fausses.

D'autre part, et c'est là ce qui inquiète la Petite-Entente, quatre hommes, lesquels sont virtuellement les maîtres de la Hongrie: le régent Nicolas Horthy, le premier ministre Milan Imredy, M. Kolonovics, ministre aux Affaires étrangères, et M. Eugène Ratz, ministre de la Guerre, se préparent à rendre à Berlin, le 21 août, une visite officielle. Hitler les a personnellement invités à venir le rencontrer.

La Petite-Entente, laquelle est plus ou moins sous l'influence de la France et de la Grande-Bretagne, va tenter de couper l'herbe sous le pied au Führer. C'est là on le comprend risquer beaucoup.

Le fait que les pays de la Petite-Entente s'occupent beaucoup de ce temps-ci de se rendre aux demandes que leur font leurs minorités hongroises a favorablement disposé la Hongrie à leur endroit.

2,000,000 d'hommes sous les armes en Allemagne

La Grande-Bretagne et la France s'inquiètent des préparatifs militaires intenses qui se font actuellement en Allemagne. — Berlin voudrait effrayer le gouvernement tchécoslovaque

Tous les véhicules du pays réquisitionnés

Londres, 12. (P.C.-Havas) — La Grande-Bretagne a informé le Troisième Reich du fait qu'il devait user de modération et de prudence dans ses manoeuvres militaires, en lui soulignant que les préparatifs militaires qu'il fait actuellement inquiètent ses voisins et augmentent la tension de la situation internationale. On ajoute, dans les milieux bien informés, que Londres a demandé une explication à Berlin sur ses intentions. Le gouvernement allemand lui aurait répondu que ses préparatifs militaires n'étaient qu'une affaire de routine qui doit forcément précéder ses manoeuvres d'automne.

Certains journaux français et anglais disent que 1,300,000 réservistes allemands ont été appelés sous les armes. Toutefois, dans les milieux diplomatiques français, on dit qu'il semblerait excessif de parler de mobilisation, pour le moment du moins. On ajoute que la presse, comme toujours exagère un peu.

Jeune homme tué par une carabine

Mattawa (Ont.), 12. (P.C.) — M. Ernest Leclair, de Deux-Rivieres, est tué aujourd'hui par une carabine qui s'est déchargée inopinément, quand il se baissa dans une chaloupe pour la ramasser. Leclair était âgé de 27 ans. La balle lui a traversé le coeur. Il était accompagné de cinq jeunes gens d'Ottawa qui avaient loué une chaloupe de lui, pour les conduire dans un lac propice à la pêche. Leclair revint seul. L'emplacement de la carabine, alors qu'il voulait sauter hors de la chaloupe. On fera une enquête demain sur sa mort.

Nouvel incident de frontière russo-japonais

Des policiers soviétiques font feu sur deux agents japonais

Tokio, 13. samedi. (P.A.) — De nouveau la situation est extrêmement tendue entre la Russie soviétique et le Japon. Un nouvel incident de frontière, qui s'est produit moins de 48 heures après qu'une trêve eût fait cesser les hostilités, dans la région de Changkougeng, inquiète de nouveau les diplomates de Moscou et de Tokio.

C'est sur l'île Sakhaline, que se disputent le Japon et la Russie, que l'affaire a éclaté. D'après l'agence de presse japonaise, on donne la version suivante: "Des fantassins à l'emploi de la police secrète soviétique ont fait feu sur des policiers japonais et ont blessé deux. Les agents, dont l'un est très grièvement blessé, escortaient M. Ryukichi Tashiro, membre du parlement japonais et un groupe d'officiels qui visitaient la région. Les Soviétiques ouvrirent le feu sans aucun avertissement préalable. Un corps de police de Shikika, ville japonaise de l'île Sakhaline s'est rendu à la hâte sur le théâtre de l'incident, et il fait face maintenant aux troupes russes."

L'île Sakhaline, située tout près de la côte sibérienne, fut colonisée, en 1857, par des Russes. Jusqu'en 1905, Moscou en fut le seul maître. En cette année-là, toutefois, le traité de Portsmouth en donna les trois cinquièmes à la Russie et le reste au Japon. A la suite de la révolution de 1917, le Japon s'empara de toute l'île, qui est longue de 600 milles et large de 15 à 105 milles. Les Japonais n'évacuèrent qu'en 1925, la partie russe de l'île qu'ils avaient capturée.

Entretiens, on considère comme clos le terrible incident de Changkougeng.

Le "Brandenburg" partira aujourd'hui

Il compte pouvoir se poser à Berlin dès dimanche après-midi

New-York, 12. (P.A.) — Les membres de l'équipage de l'avion allemand "Brandenburg" ont suspendu, ce soir, aux portes des chambres qu'ils occupent dans un hôtel de New-York, un écriteau sur lequel on peut lire: "Ne dérangez pas". Ils se préparent, en dormant comme des marmottes, à remonter demain dans leur appareil avec lequel ils espèrent pouvoir, en partant demain, se rendre à Berlin en 21 heures, pour y arriver dimanche après-midi.

Le capitaine Alfred Hencke, commandant de l'expédition, a déclaré, ce soir, que son avion était complètement réparé et prêt à partir. Il a aussi dit que le transport de voyageurs, par avion, au-dessus de l'Atlantique, exigerait des avions beaucoup plus puissants que le sien, car le Pöck-Wulf qu'il pilote, s'il peut transporter 26 voyageurs, ne peut le faire que sur un trajet de 1,200 milles.

La modification de l'impôt sur les donations vise à protéger les provinces

CARROLL COUPABLE DE MEURTRE AU PREMIER DEGRE

South Paris, Maine, 12. (P.A.) — Francis M. Carroll, ancien shérif, a été trouvé coupable de meurtre au premier degré, ce soir. On l'accusait d'avoir assassiné le Dr James G. Littlefield, un crime pour lequel Paul N. Dwyer qui s'en était d'abord reconnu coupable, a été condamné à l'emprisonnement à perpétuité. Cette affaire criminelle a soulevé beaucoup d'intérêt aux Etats-Unis, parce qu'après un séjour dans les cellules, Dwyer a répudié ses premiers aveux et a accusé le père d'une jeune fille qu'il aimait du crime pour lequel on l'avait puni.

M. Hepburn l'a néanmoins critiquée REPONSE DE L'HON. M. KING

Ottawa, 12. (Spécial au CANADA) — Le premier ministre du Canada, le très hon. M. King, a fait connaître aujourd'hui sa réponse à la lettre de M. Hepburn, premier ministre d'Ontario, en protestation contre l'augmentation de l'impôt sur les donations.

M. King rappelle à M. Hepburn que c'est le gouvernement de M. Bennett qui a créé cet impôt sur les donations. Il ajoute que la seule raison des amendements apportés à la dernière session est d'empêcher que l'on ne se soustraie au paiement de l'impôt sur le revenu par le moyen de donations.

"Le gouvernement du Dominion doit différer d'opinion avec ceux qui prétendent que ces amendements avaient aussi un autre objet", dit-il. Il déclare que l'impôt sur les donations, en empêchant que l'on ne se soustraie à l'impôt sur le revenu, contribuera à maintenir les revenus.

Une décision du Pacifique Canadien inquiète les milieux maritimes de la Grande-Bretagne

Londres, 12. (P.C.) — La décision qui a pris la compagnie de chemins de fer du Pacifique Canadien de retarder indéfiniment la construction de deux paquebots qu'elle projetait de mettre en service sur l'océan Pacifique, entre le Canada et l'Australie, a eu pour résultat de créer beaucoup de malaise dans les milieux maritimes anglais. On y craint, en effet, que le coût de plus en plus élevé des matériaux employés dans la construction des navires et que les salaires que l'on est maintenant forcé de payer aux ouvriers n'obligent plusieurs compagnies à fermer leurs portes, ce qui créera du chômage. Au cours de l'année qui vient de s'écouler le coût de la construction des navires a augmenté de vingt-cinq pour cent. Alors qu'il y a douze mois on pouvait obtenir un paquebot de dimensions respectables pour \$7,500,000, ce même paquebot on ne peut plus l'avoir aujourd'hui à moins de \$10,000,000. Et encore les constructeurs ne toucheraient aucun profit.

Le gouvernement a pitié du petit Gérard Richard

Ottawa, 12. (P.C.) — L'immigration canadienne a permis à Gérard Richard, âgé de 11 ans, enfant né aux Etats-Unis de M. et de Mme Maxime Richard, d'entrer au Canada à titre de résident. Les parents de Richard ont été déportés hier des Etats-Unis à St-Jean, Nouveau-Brunswick. Le commissaire de l'immigration, M. A.L. Joffe, a déclaré que l'on autorisait l'enfant à rejoindre ses parents "par pitié pour lui". Au point de vue strictement légal, l'enfant n'aurait aucun droit d'entrer au Canada.

Le chômage baisse de 30% dans les villes du Canada

Statistique encourageante du ministère fédéral du Travail

Dans les campagnes

Ottawa, 12. (P.C.) — On a enregistré une diminution notable du nombre des personnes secourues dans les centres urbains pour le mois de juin, par comparaison avec juin 1937. Des statistiques, basées sur l'inscription des chômeurs au ministère fédéral du Travail, ont été fournies ce soir par l'hon. M. Norman Mc L. Rogers. La diminution fait plus que compenser pour l'augmentation notée dans le nombre des personnes secourues dans les districts ruraux.

En juin 1938, dans les centres urbains, on comptait 139,000 personnes aptes au travail et recevant des secours. C'est là une diminution de 23 pour 100 sur les chiffres de juin 1937, et une diminution de 9.7 pour 100 sur les chiffres pour mai 1938.

Pour ce qui est du grand total des personnes secourues, aptes ou inaptes au travail, on constate, pour juin 1938, une diminution de 10 pour 100 environ sur le total de juin 1937. Ce total est estimé à 524,000, y compris les personnes dont les secours sont les suivants.

Pour ce qui est des personnes secourues dans les districts ruraux, on comptait, en juin 1938, 82,000 agriculteurs recevant des secours, soit un nombre total de secours de 368,000, ce qui représente une diminution de 3.3 pour 100 sur le total de mai 1938, mais une augmentation de plus de 39 pour 100 sur le total de juin 1937. De ce nombre de chômeurs secourus, dans les districts ruraux, 321,000 se trouvent en Saskatchewan.

LE CHEF DU PARTI LIBERAL ET SA FAMILLE



Le hon. Adélar Godbout, chef du parti libéral provincial, photographié, pour la première fois, avec sa famille, à son exploitation agricole de Freilighsburg. L'ancien premier ministre et Mme Godbout sont ici avec leurs enfants, sur le porche de leur maison de ferme. De gauche à droite, se trouvent Pierre, 12 ans; Marthe, 11 ans; Thérèse, 6 ans; Rachel, 9 ans, et Jean, 13 ans. (Photo CANADA.)

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of CirculationsLe Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du
Canada, Limitée, au numéro 23 ouest, rue Saint-Jacques,
à MontréalRédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

SAMEDI, 13 AOUT 1938

Les pensions de vieillesse

Les adversaires du parti libéral peuvent l'accuser de tous les crimes imaginables, les faits les contredisent sans cesse. En face du vigoureux et rapide redressement du parti libéral provincial et des signes de plus en plus nombreux du mécontentement soulevé partout dans le peuple par l'administration vexatoire, anti-sociale, anti-nationale et anti-démocratique de M. Duplessis, les conservateurs, pris de panique, baffouillent les plus grossiers mensonges contre le gouvernement fédéral. Celui-ci, disent-ils, refuse d'aider la province de Québec. Les journaux apportent chaque jour des preuves éclatantes du contraire. Les chiffres, qui ne mentent pas, montrent que le Québec est, parmi les neuf provinces, particulièrement favorisé, et dans tous les domaines, par l'administration libérale de l'hon. M. Mackenzie King.

Parmi les mesures sociales les plus heureuses adoptées au Canada ces dernières années, il faut compter l'établissement des pensions de vieillesse. Or les pensions de vieillesse sont une initiative libérale adoptée par le gouvernement central sous le régime de l'hon. M. King. D'après la loi qui les régit, le gouvernement fédéral paye 75 pour cent des pensions et le gouvernement provincial 25 pour cent. Les provinces, bien entendu, étaient libres de profiter de l'offre fédérale ou de la refuser. Or, c'est sous le régime libéral de l'hon. M. Taschereau que le gouvernement de Québec a décidé de faire participer la province aux pensions de vieillesse. C'est donc doublement aux libéraux que nous les devons.

On a publié, ces jours derniers, les statistiques fédérales relatives à ces pensions pour l'année fiscale terminée le 31 mars dernier. Sur 175,675 pensionnaires que le pays tout entier comptait à cette date, 46,490, c'est-à-dire plus que le quart, étaient inscrits dans la province de Québec. De plus, la proportion des vieillards âgés de plus de 70 ans qui sont pensionnaires de l'Etat est de 48 pour cent dans le Québec alors qu'elle n'est que de 35 pour cent dans l'Ontario. Enfin la contribution fédérale aux pensions des 46,490 vieillards inscrits dans la province s'est élevée l'an dernier à \$8,386,230.

Les pensions de vieillesse allègent d'autant le fardeau des pauvres et des chômeurs. Elles contribuent ainsi au retour de la prospérité. Elles ont encore les heureux effets moraux soulignés récemment par Son Em. le cardinal Verdier : elles garantissent à nombre de bons citoyens, qui ont rempli tous leurs devoirs envers leur famille et la société, une vieillesse heureuse bien méritée, digne et généreuse. En établissant les pensions de vieillesse au Canada et dans le Québec, les libéraux ont singulièrement montré la sagesse et l'humanité de leurs principes politiques.

Le gouvernement et les syndicats catholiques

La grand-mère de l'homme qui doit faire peur à M. Duplessis est née au cours du siècle dernier : c'est l'industrie textile. Celui qui doit faire peur à M. Duplessis et qui, en vérité, le domine de toute la puissance de fortunes énormes édifiées de façon immorale, est né aussi, et il a des frères ; ce sont les directeurs des compagnies textiles. Ce n'est pas là une affirmation gratuite, mais l'aveu même du ministre du Travail de la province, le grotesque M. Tremblay.

Le député libéral du comté de Beauharnois aux Communes, M. Maxime Raymond, ayant exposé, à Valleyfield, l'exploitation éhontée des ouvriers, les profits scandaleux réalisés sur le dos des contribuables et des consommateurs, grâce à une haute protection douanière et à des exemptions de taxes obtenues par le chantage et l'intimidation, et l'administration subversive de deux importantes compagnies du textile, la Dominion Textile et la Montreal Cottons, on a vu bondir M. Tremblay. Pris d'une espèce de démente, il a accusé M. Raymond de "prêcher le communisme", de faire des "suggestions révolutionnaires". Il a reproché aux membres des syndicats catholiques, auxquels M. Raymond s'adressait, de "compromettre l'avenir moral" de leur organisation et de s'inspirer d'un esprit contraire à celui des encycliques.

Ces clameurs ne diminuaient en rien, cependant, la terrible écho des chiffres donnés par M. Raymond, ne corrigeaient d'aucune façon la position des deux compagnies. Ne sachant comment justifier l'appui que le gouvernement provincial accorde aux compagnies textiles et oblige, d'autre part, d'exécuter le gouvernement, le ministre du Travail jugea qu'il ne pouvait mieux faire que d'avouer la vérité. Le gouvernement fédéral, dit-il, est le seul organisme qui peut, à l'heure actuelle, mater l'industrie du textile.

Si le gouvernement provincial, si M. Duplessis se peut pas mater l'industrie textile, ce n'est pas qu'il n'ait pas en mains l'autorité et les moyens de le faire. Si M. Duplessis a empêché que la grève des ouvriers de la Dominion Textile se termine heureusement pour ces derniers, s'il n'élève pas à un niveau convenable le salaire minimum auquel ils ont droit, s'il ne fait aucune démarche pour priver cette compagnie des exemptions de taxes dont elle jouit injustement, ce n'est pas qu'il n'en a pas les moyens. C'est qu'il ne le veut pas. La seule expli-

cation possible de l'émoi qui agite le gouvernement quand les compagnies textiles sont attaquées et de l'indifférence avec laquelle il accueille les revendications raisonnables des ouvriers, c'est que, en effet, il est maltraité par des industriels sans scrupules et riches. M. Duplessis a peur d'eux. Une telle révélation sème le désarroi chez les conservateurs de l'Union fausement appelée nationale et l'on s'y débat comme diables dans l'eau bénite. L'organe officiel des purs, le *Journal* de Québec, s'est porté, mardi, dans un article aussi naïf qu'injurieux pour les ouvriers, à la défense de M. Tremblay.

M. Maxime Raymond a montré que les profits accumulés en vingt ans par la Montreal Cottons s'élevaient à plus de quatre fois la mise de fonds, profits affectés à améliorer l'outillage de façon à diminuer la main d'œuvre et distribués en dividendes aux actionnaires, alors que la moyenne du salaire annuel qu'elle paye à ses ouvriers ne dépasse pas \$300. "Le cas de la Dominion Textile est encore plus scandaleux, dit M. Raymond. Les actionnaires (...) qui ont investi \$500,000 en 1905 ont reçu à date (...), en dividendes, \$14,837,000 et ces actions ont une valeur d'après l'actif de \$17,164,168." Et le député de Beauharnois de conclure :

En face de l'attitude actuelle de M. Blair Gordon, dont l'industrie vit de privilèges spéciaux qui lui permettent de réaliser des profits scandaleux, lesquels proviennent de taxes imposées au public consommateur, et qui, en retour, refuse de reconnaître l'obligation primordiale d'une telle industrie, savoir : donner du travail régulier et payer un salaire raisonnable à l'ouvrier, car ce qui compte pour l'ouvrier, c'est ce qu'il peut gagner au cours de l'année (...), ne s'hésite pas à dire qu'il n'y a qu'un remède efficace pour le ramener à la raison, c'est de demander au gouvernement provincial (...) d'exproprier l'usine de ces compagnies.

Tels sont les propos de M. Raymond qualifiés de révolutionnaires par M. Tremblay, comme si ceux qui tiennent volontairement le peuple dans la misère n'étaient pas les principaux agents des révolutions. Tel est l'état de chose condamné par les chefs des syndicats catholiques, qui s'étonnent et s'irritent de l'attitude indifférente du gouvernement dirigé par M. Duplessis. Or le *Journal* intitule son article de la façon suivante : *Où les chefs des syndicats catholiques veulent-ils donc venir ?* Il faut être hostile aux ouvriers opprimés pour laisser entendre que les syndicats catholiques veulent obtenir autre chose que la juste rémunération du travail et le respect de l'ouvrier. Après les révélations de l'enquête Turgeon et les discours de M. Raymond, on ne peut concevoir pareil entêtement à défendre la Dominion Textile et ses subsidiaires que si l'on imagine les motifs les moins avouables.

Le *Journal* s'attaque particulièrement à M. Gérard Picard, qui a répondu à la défense de la Dominion Textile faite par M. William Tremblay. "L'incident qui a provoqué cette sortie, dit notre confrère, n'est pas d'une très grande importance." Souligner l'exploitation odieuse de centaines d'ouvriers, mettre à jour les manœuvres frauduleuses d'industriels insatiables, c'est là, d'après les journalistes de M. Duplessis, un acte de peu d'importance. Demander que l'Etat mette fin à une telle situation en expropriant des usines, si aucun autre moyen ne réussit à le faire, c'est, répète le *Journal* à la suite de M. Tremblay, du "pur communisme".

"Que demandent les ouvriers ? ajoute l'organe officiel de M. Duplessis. Deux choses : d'être payés raisonnablement et d'être traités comme des hommes. C'est ce que le gouvernement veut obtenir, sans recourir à la nationalisation." Mensonge. M. Gérard Picard reproche précisément au gouvernement de ne sévir d'aucune façon contre les industriels du textile, de ne rien faire en faveur des ouvriers, alors qu'il pourrait agir. Et il s'appuie, pour attaquer le gouvernement, sur les paroles du ministre du Travail qui a déclaré lui-même que le gouvernement provincial est lié au point de ne pouvoir faire entendre raison à l'industrie textile.

Le *Journal* dit encore : Parce qu'un ministre se déclare opposé à la théorie du député fédéral Raymond, comment M. Picard peut-il en déduire que le gouvernement Duplessis est hostile aux syndicats, qu'il favorise les compagnies du textile et qu'il est sympathique au mouvement capitaliste ? On dirait que certains chefs du syndicalisme catholique cherchent continuellement à attaquer le gouvernement. (...) A en juger par la conduite de certains de leurs chefs, on dirait que les syndicats sont devenus un parti politique.

M. Tremblay qui taxe de communisme les ouvriers syndiqués mécontents de gagner \$300 par année dans une industrie extraordinairement prospère, est-il un ami de ces ouvriers ? Le gouvernement, qui défend cette industrie et prétend ne rien pouvoir contre elle, est-il hostile à ses directeurs ? Les chefs ouvriers qui reprochent cette attitude au gouvernement, manifestent-ils un parti-pris politique ? Poser ces questions, pour quiconque n'est pas de l'entourage du premier ministre et du ministre du Travail, c'est y répondre.

Choses du temps

L'armistice de la guerre non déclarée

Tous les jours, depuis plus d'une semaine, des dépêches venues d'Extrême-Orient nous annonçaient que les Russes et les Japonais, se battant pour la possession du point stratégique de Changkougeng, à la frontière orientale de la Mandchourie, cherchaient à s'entendre et à rétablir la paix. Nous ne pouvions pas croire à la vérité de ces "nouvelles". Et pourtant Russes et Japonais, devant l'imminence du danger, ont jugé bon d'en venir promptement à un armistice.

Vladimir Ilitch dit Lénine, fondateur de l'Union des Républiques soviétiques, aimait à répéter partout, selon ses biographes : "Je suis un Asiate". La majorité des Russes pourraient de même reconnaître leur parenté avec les peuples de l'Asie. "Asiate" marque seulement une nuance. Le Russe serait plutôt asiatique qu'européen.

Qui en doute, maintenant, à voir les Russes négociant avec les Japonais ?

Avant de lancer leurs armées contre les armées chinoises, les Japonais ont attendu que la situation européenne soit assez compliquée pour que la France et l'Angleterre ne puissent accorder aux événements d'Extrême-Orient qu'une importance secondaire. Ils ont alors fait avancer leurs troupes à l'improviste, sans déclarer la guerre, en affirmant qu'il ne s'agissait d'aucune guerre mais seulement d'une "expédition punitive".

Les "Asiates" de Moscou ont naturellement procédé de manière semblable. Ils ont attendu que le Japon soit bien emporté dans son aventure chinoise pour s'emparer de positions stratégiques fort importantes à la frontière du Mandchoukouo. Et voilà une autre guerre non déclarée qui s'interrompt.

"Asiates" et Asiatiques perçoivent clairement les avantages de la guerre non déclarée. M. Demaree Bess, dans le dernier numéro du *Saturday Evening Post* de Philadelphie, expose très clairement ces avantages. "D'abord, écrit-il, il n'est pas nécessaire

qu'une guerre non déclarée soit une guerre générale. Vous y allez seulement autant que vous le voulez, autant que l'adversaire y va. Nul besoin, en ce cas, de surexciter vos gens pendant une longue période, parce qu'il est facile d'obtenir une trêve sans perte de prestige et sans ennuyées négociations. Vos traités de paix et vos alliances ne sont pas mis en cause, car vous pouvez prétendre que vous n'êtes pas en guerre, et votre ministre des Affaires étrangères à toute liberté de prononcer à Genève des discours en faveur de la paix."

"Autre avantage : vous n'avez aucun devoir envers les nations qui se trouvent à combattre le même ennemi que le vôtre."

Dans le cas de la dernière guerre russo-japonaise, la Russie, parce qu'elle combattait les Japonais sans leur avoir déclaré la guerre, a pu jouer "le rôle de la fée-marraine aux yeux des Chinois", et lutter néanmoins contre le Japon. Si les Russes avaient déclaré la guerre au Japon la Chine serait devenue alliée officielle et la Russie, naturellement, aurait dû lui venir en aide...

Que les "Asiates" régent comme ils le pourront leur problème asiatique. Tout ce que les Occidentaux doivent craindre, c'est que la guerre non déclarée soit acceptée et déjà reconnue comme nécessaire par les nations civilisées de l'Europe.

Un malheur

Et ce fut l'été dans tout son accomplissement, l'été qui, par les journées venteuses, glissait son odeur de foie coupé jusque dans la maison.

Le jardin était en fête : déjà les iris avaient fait place aux pivoines ; depuis des semaines, les pensées montraient à tout venant leur visage de velours ; les passereaux éclataient sous la prochaine ondée. Quant aux belles-de-nuit et aux saint-josephs, ils bordaient en se sachant les carrés du potager où avant longtemps, la mère Beauchemin coucherait sur la terre les plants de tomates, afin d'en hâter la maturité.

A la tombée du soir, les femmes allaient ratisser un peu partout dans le jardin et admirer le progrès des fleurs, tant les humbly qui se tassaient dans l'ombre que les fiers qui s'élevaient vers la lumière. Et oubliant la fatigue, portées par leurs soupirs, elles s'élevaient vers quelque autre jardin mystérieux, au pays du Rêve, que chacune emmurait dans le secret de son cœur.

La commune même n'était plus qu'une nappe rutilante étendue le long du chemin pour le festin des fleurs. Tous les bouquets rustiques passaient du matin au soir par la gamme des tons rougeâtres, depuis le violet-moine jusqu'au plus pâle héloptère.

A l'heure du midi, quand un clocher dans le lointain et quelque bon vent apportaient en cadeau les parfums du ciel et de la terre, on aurait cru voir la paix étendre son manteau solide et léger à la fois sur cette famille de paysans.

Tout à tour, après le maître qui occupait un bout de la table, ils virent s'asseoir sur les bancs de côté. Une place restait vide : celle du jeune Ephrem ; comme il était lent de sa nature et presque toujours en retard, personne pour le moment ne s'inquiétait de son absence. Un seul sujet planait sur leurs discours : la terre, ce qu'elle leur donnait, ce qu'on tirait d'elle et de la terre Beauchemin et l'ainé calculaient mentalement le rendement du coin engraissé et de celui qui était encore en veillottes dans les champs. D'un appétit robuste, Amable avait piqué de sa fourchette quatre tranches de pain de ménage et il n'avait pas encore entamé l'omelette au lard. Les femmes s'affairaient à servir aussi bien l'engagé que les maîtres qui s'entretenaient entre eux, sans paroles inutiles, de ce qui les occupait.

Bien qu'elle ne fit pas à qui que ce soit de son inquiétude, la mère Beauchemin n'était pas à l'aise. Un frisson la parcourait de la tête aux pieds et elle sentait que, malgré la grande chaleur, elle avait la chair de poule. A peine avait-elle mangé une lèche de pain qu'elle repoussa son assiette, et s'en fut s'asseoir sur le seuil de la porte pour guetter les alentours. Ephrem n'arrivait pas. Il connaissait pourtant la sévérité de son père qui n'admettait pas un retard à table. Et dans son cœur, elle inventait déjà une raison pour le faire excuser.

A la fin du repas, chacun dit ses grâces et particulièrement ; ils se levèrent de table à leur gré, sans bruit de cérémonie. Le grand Joseph Beauchemin et Amable ayant fumé leur pipe s'étendirent sur l'herbe, le temps de refaire leurs forces, avant de gagner le haut de la terre tandis que Phosine et Manda nettoyaient les plats et rangeaient le manger.

Après une courte sieste, les hommes se remirent sur pied et le père chapeau Ephrem du regard. Sans même attendre une question, la mère s'empressa de dire qu'il avait dû prendre un détour et dîner chez quelqu'un du voisinage. Dès qu'il arriverait, elle l'envoyerait rejoindre les autres au champ.

Quand ils furent prêts de vue, elle courut en cachette s'enquérir ici et là de son Ephrem. Personne ne l'avait vu, sauf un jeune qui était sur le bord de l'eau "quant et lui", vers les onze heures.

L'angoisse traversait son cœur de part en part qu'elle aurait voulu malgré tout ménager la sérénité des autres. Elle disait tout haut : "Ah ! il va venir !" tandis que la certitude de ne jamais le revoir vivant tissait son réseau tenace autour de sa pensée. De ses mauvais yeux, elle fouillait la route poussiéreuse jusque dans ses moindres replis. La vérité ne commençait pas de se faire jour petit à petit dans son cœur : elle frappa comme la foudre. Le petit canot de chasse, le canot si versant était là, échoué, qui se berçait sans amarrage, parmi les joncs, au soleil. Sur l'allée solitaire qui mène à la maison la pauvre femme détaillait de chagrin, mais à grand renfort de volonté, elle parvint à demander de l'aide.

Les uns après les autres, ceux du rang de Sainte-Anne qui eurent vent de la nouvelle accoururent au bord du chenal. Chose curieuse de tous ces riverains qui étaient nés pour ainsi dire sur l'eau et qui voyageaient chaque jour dans des embarcations périlleuses, pas un ne savait nager. En silence, à l'aide de gaffes et d'hameçons, ils inspectaient le fond de la rivière. Les anciens qui connaissaient le prix de la vie suivaient des yeux la course du pain bûit et s'attendrissaient sur cette jeune-fauchée dans sa fleur quand un jupon partit de la bouche du maître.

Le petit cri ! Il est noyé.

On remua de trouver le corps.

Ce fut la première réaction du paysan devant la mort de son enfant.

Ces hommes peu loquaces se mirent à parler tous à la fois, chacun cherchant une explication plausible à la noyade ; les uns optaient pour qu'Ephrem, en cherchant à planter sa perche, eût passé par-dessus bord, d'autres voulaient tout bonnement qu'il eût chuté dans l'eau en embarquant, dans le déclin ou l'écart est traître.

L'un d'eux hâla le noyé jusqu'à l'échancrure de la grève, en ayant bien soin de lui laisser les pieds à l'eau, jusqu'à l'arrivée du coroner qu'on courait avertir.

La vie ne serait pas la vie si un malheur était triste du commencement à la fin et une joie, grise d'un bout à l'autre. Au milieu d'un bonheur, le gnome du chagrin trouve le jour de sonner le tocsin et le diabolon du rite veille au chevet de la peine pour mettre en branle la folie de ses gémissements. Les voisins arrivèrent aussitôt sur la butte. Elles venaient s'associer à la peine de leurs amis. Mais une grosse paysanne qui avait fait passer la larme à l'œil montrait tant de zèle à sympathiser, elle sanglotait si fort que monsieur le curé, venu en toute hâte pour apporter ses consolations à la famille, se méprit et entreprit de l'exhorter à la résignation chrétienne, pendant que la mère affligée, ses vieilles mains nouées abandonnées sur ses genoux, refoulait, seule dans un coin, l'amertume de ses larmes.

L'aïeule faisait pitié. On aurait dit que les sillons de son visage s'étaient creusés sous le poids du malheur. Elle s'informa de l'heure, elle voulait poser un jalouet pour savoir plus tard où repérer sa peine ; elle en avait vu des morts et des morts dans sa vie ; elle les repassait dans sa mémoire. La prochaine à entreprendre le grand voyage aurait dû être elle-même plutôt que ce jeune à peine au monde. Mais non ! Dieu décide tout seul.

Un groupe approchait avec le cortège. Des terriens en habits de travail lui faisaient cortège. Vite, on entraîna la mère Beauchemin dans une autre pièce. Un enfant pieds nus vint sans dire un mot

déposer sur ses genoux un naïf bouquet de fleurs-grenouille et de lys d'eau. Instinctivement elle repoussa ces fleurs dont les longues tiges avaient pu-être retenu son fils captif au fond de l'eau-mais elle attrist l'enfant et se mit à pleurer.

Une femme eût l'idée que le défunt souffrait sans doute de quelque maladie de cœur et qu'il aurait tout aussi bien succombé à une syncope sur la terre que sur l'eau. Ceci parut fort sensé à la plupart des assistants. Ce que la mère savait elle, c'est qu'il lui faudrait, à même sa personne, se reconstruire une autre personne et s'habituer à vivre sans Ephrem. Répartir son affection sur ses autres enfants, ainsi que plusieurs l'y engageaient ? Ah ! non ! Mort comme vivant, Ephrem aurait toujours sa place.

Quelqu'un s'occupa de fermer les contrevents, hormis ceux de la cuisine. Mais le malheur était quand même entré dans la maison.

Germaine GUEVREMONT

(Paysana)

Le prix d'une renommée

Mme Cécile Sorel a fait vendre la dernière partie de son mobilier ; et puis elle va partir. Une longue tournée, nous dit-on, en Amérique du Sud. Demain, ou après-demain, elle sera sur les mers, en route pour Rio-de-Janeiro.

Il n'est pas aisé de parler de Mme Cécile Sorel : la chronique n'a que deux tons à son égard : l'hyperbole et la raillerie. Ou l'on célèbre Cécilienne, avec des adjectifs nobles qui sont au grand siècle ce que les meubles "imitations" du faubourg Saint-Antoine sont à un vrai mobilier Louis XIV ; ou bien on la moque et l'on descend aux propos de chansonniers, à toutes les cruautés de l'"esprit" montmartois. Il y a, il me semble, entre ces deux extrêmes, une place pour des considérations plus justes.

Le cas de Mme Cécile Sorel est "classique", si je puis dire, parmi les artistes. Il est celui d'une comédienne qui a joui d'un grand éclat et dont la renommée était faite au moins autant, si ce n'est plus, de la fastuosité de son existence que des propriétés de son talent. Cette proportion ne dépendait que de ses dons et d'elle-même. Elle n'a pas su résister à l'attraction la plus immédiate de la gloire, à cette publicité de tous les jours, échos, petits articles, interviews, photographies, mémoires, et bien d'autres choses encore, dont le public se gave volontiers. Aux temps faciles de la paix, Mme Cécile Sorel donnait une réalité aux dessins argentés de Drian, ornés d'escaliers monumentaux, de chaînes à porteurs, de galeries de glaces. Nous apprenions un jour que la vedette couchait dans le lit d'une reine, ou qu'elle soupait sur la table de marbre du Roi Soleil. Les gazettes publiaient les menus de ses déjeuners. Et puis encore Cécilienne annonçait à l'Amérique ébahie qu'une Parisienne comme elle ne pouvait s'habiller convenablement qu'avec deux cent mille francs par an — deux millions d'aujourd'hui.

Pour soutenir ce genre de renommée, il faudrait que le temps s'arrêtât, que rien ne changeât ni dans les traits d'une société, ni dans ceux de la favorite. Mais la vie bouge, les coeurs se reprennent, les visages se défont et l'on perd soudainement ce qui faisait votre éclat. L'artiste devrait toujours miser sur son talent, en accentuer même la rigueur quand les années passent, et s'apprêter, sans cesse, à demeurer tête à tête avec lui. C'est ce qui fait qu'on est la Duse et qu'on peut aller jusqu'à d'une existence sans se débattre trop douloureusement avec elle. La Duse, ou Mme Bartet — sur laquelle on vient de publier un livre dont la substance précise la parfaite noblesse de sa carrière. Mme Cécile Sorel n'a pas pu, su, ou voulu, être cela. Elle a eu d'autres orgueils — et de ces orgueils qui se payent cherement. La curiosité publique ne lâche pas ce qui l'étonnait, et c'est pour la mordre. Voilà ce qu'on peut écrire. Mais le courage de Mme Sorel à se débattre, à lutter contre l'adversité, à ressaisir sa gloire, ne peut inspirer qu'une admiration pour sa virginité.

("Le Figaro")

GUERMANTES.

Toscanini chez Wagner

Toute la presse a signalé l'intérêt exceptionnel que présentera pour les musiciens du monde entier un concert qu'Arturo Toscanini dirigera, le 25 août prochain, sur les bords du lac de Lucerne. Le mot concert ne traduit qu'imparfaitement le sens de la touchante manifestation artistique organisée, ce jour-là, dans des conditions très particulières. L'illustre chef d'orchestre a accepté, en effet, de diriger l'œuvre délicate qu'est *Siegfried Idyll*, dans le cadre même où Richard Wagner l'écrivit et l'offrit comme aubade, le jour de Noël, à sa femme Cosima qui venait de lui donner un fils.

On sait avec quelle délicatesse fut préparée cette affectueuse surprise. Wagner avait écrit en secret cette adorable page symphonique dédiée à son fils Siegfried et dans laquelle il suspendait en guirlande autour du berceau du nouveau-né les principaux thèmes de la *Tétralogie*. Cette berceuse fut répétée en grand mystère dans la chambre d'un hôtel de Lucerne où l'on trouve aujourd'hui une plaque commémorative rappelant ce touchant souvenir. Le grand *Capellmeister* Hans Richter avait pris place modestement parmi les instrumentistes de ce petit orchestre que Wagner conduisait lui-même. A l'heure dite, les instrumentistes, marchant sur la pointe des pieds, vinrent se grouper au pied de l'escalier de la villa de Triebchen. Et, lorsque Cosima Wagner tenant dans ses bras le petit Siegfried ouvrit la porte de sa chambre, la tendre et gracieuse symphonie monta vers elle comme une bouffée de parfums.

A soixante-dix ans de distance, la villa de Triebchen va entendre de nouveau ces douces harmonies qui traduisaient avec un ferveur si touchante l'amour conjugal et paternel d'un des plus grands génies de l'humanité. Ces murs, cette terrasse et ce parc n'en seront point étonnés. Car ils se souviennent. Cette demeure, simple mais confortable, dont toutes les fenêtres s'ouvrent sur de splendides échappées, est fortement imprégnée de la personnalité puissante du compositeur qui vint y terminer la plus grande partie de *Siegfried*, du *Crépiscule des Dieux*, des *Maitres Chanteurs* et de *Tristan et Yseult*. L'ombre de Nietzsche rôde encore dans cette maison aux côtés de celle de son illustre ami.

Lorsque Wagner découvrit cette villa il déclara qu'aucune puissance humaine ne l'arracherait désormais à ce coin de terre. Il continua à l'habiter. Avant d'être transformée en musée du souvenir par la villa de Lucerne, la villa de Triebchen fut louée pendant quelques saisons à des particuliers. Une illustre comédienne française eut le désir de l'habiter pendant un été. Mais, après quelques semaines, elle abandonna à regret cette magnifique retraite en déclarant qu'elle avait l'impression angoissante d'introduire une présence importune dans un sanctuaire encore habité par de glorieux fantômes. Elle avoua plus tard qu'elle errait dans cette villa comme une étrangère parce que Wagner lui imposait partout sa mystérieuse et tyrannique présence.

Il est exact, en effet, que tout ici nous parle de lui. Ce salon du rez-de-chaussée lui servait de cabinet de travail. Il l'avait baptisé *Stolz*, comme son jeune héros des *Maitres Chanteurs*. Assis à la table il avait sous les yeux un féérique panorama. En face de lui se dressait la masse imposante du Righi, à sa gauche il découvrait le sauvage Pilate, dont la crête rocheuse lui fournait l'idée des décors du *Crépiscule des dieux*. Les quenouilles majestueuses de peupliers géants idéalaient comme les flèches d'une cathédrale de verdure ce paysage si bien encadré par les montagnes qui entourent le lac des Quatre-Cantons. Une prairie descend en pente douce jusqu'à l'eau bleue. Un petit embarcadere particulier permettait à Wagner de se rendre en bateau à Lucerne où il allait boire de la bière fraîche à la brasserie Dubel où l'on conserve encore pieusement sa table préférée et sa chape familière.

Nul ne saurait demeurer insensible à l'atmosphère sacrée que l'on trouve dans ce lieu-saint de la musique. Les endroits où l'on a beaucoup souffert, beaucoup aimé ou beaucoup créé gardent toujours des secrets sortilèges. Cosima Wagner a fait à ses filles ce troublant aveu : "Ne méconnaissez jamais votre mère même si vous ne devez jamais agir comme elle, car le sort a combiné ici quelque chose qui ne se renouvellera jamais".

Voilà l'asile poétique et magique à la fois dans

lequel la baguette de Toscanini réveillera, pour un jour, la partition de *Siegfried Idyll* qui s'appelle à l'origine *Idyll de Triebchen*. Le manuscrit de cette partition si touchante est exposé dans des pièces de la villa et le plus grand chef d'orchestre du monde qui dirige les ouvrages les plus difficiles sans le concours d'aucun texte voudrait avoir sur son pupitre pour le simple plaisir de l'effleur de ses doigts cette inestimable relique.

N'avez-vous pas raison de dire que cette manifestation sortait des limites habituelles d'un concert et que la fin de l'après-midi du 25 août prochain offrirait aux pèlerins de la musique une minute de religieux enchantement ?

Emile VUILLERMOZ

(Le Temps)

Les Anglais à Deschambault en 1759

Ayant appris d'un déserteur que les Français possédaient d'abondantes provisions à Deschambault, Wolfe ordonna à Murray, le 5 août au soir, de se rendre, par la rive sud, au poste de Gouinham (Graham's Post), avec 1260 hommes. Situé près de la rivière Etchemin, ce poste avait été établi en juillet 1759 par le capitaine Gouinham qui y avait fait bâtir une grande maison. Le lendemain Murray devait s'embarquer de cet endroit sur 20 bateaux à fond plat pour rejoindre le "Sutherland", qui était plus haut sur le fleuve.

Le journal de Knox au 6 août 1759 dit : "Twenty of our flat-bottomed boats went up last night with the tide of flood, rowed by the enemy's batteries, and passed the town." L'amiral Holmes fut envoyé pour appuyer le mouvement de Murray, et pour aller détruire les bateaux français qui se trouvaient alors sur la rivière Richelieu et dans les environs des Trois-Rivières.

Le 7, le détachement de Murray, composé du régiment d'Amherst, du régiment d'infanterie légère de Dalling, de quelques *Rangers* et de 300 marins, monta à bord du "Sutherland" et d'autres vaisseaux pour se rendre à l'endroit où était stationné le Royal Américain. Le 11, Wolfe reçut une dépêche de Murray disant que le 8, en voulant descendre à la Pointe-aux-Trembles, il avait été repoussé à deux reprises.

Le 10, Murray établit son camp à Saint-Antoine, à environ sept lieues plus haut que Québec sur la rive sud. Sur la rive nord, les Français étaient très actifs et semblaient surveiller de près les mouvements anglais. De minuscules préparatifs furent effectués pour la descente sur Deschambault.

Les 16 et 17, des vaisseaux anglais montèrent et descendirent le fleuve sans autre but que d'habituer les Français à la vue de leurs bateaux afin de les mieux dépister sur leurs intentions. Le 19, Murray réunit ses officiers pour leur donner les ordres du plan d'attaque de Deschambault, où il croyait rencontrer de la résistance.

La nuit suivante l'ordre fut donné aux hommes de partir du camp laissant les tentes sans le moindre changement et d'allumer des feux nombreux comme d'habitude afin de ne pas attirer l'attention des Français sur le déplacement des troupes. A minuit les troupes étaient à bord des vaisseaux qui se dirigeaient vers Deschambault. Le 19, avant l'aube, les Anglais atteignirent à deux milles plus bas que l'église Saint-Joseph (église de Deschambault). Une colonne composée des compagnies de Delancey et de Carden en tête et de celle de Fraser en arrière, se dirigea sur l'église, endroit où on se retranchait généralement. A la vue des troupes les quelques Français se replièrent dans les bois. Conduit par un traître, à la maison du capitaine Perrot, non loin de l'église, ils trouvèrent des provisions évaluées à 20,000 livres sterling. Le *Journal de Panet*, à la page 26, dit : "Les Anglais firent une descente à Deschambault à la maison de monsieur Perrot, capitaine du lieu. Cette maison servait de retraite à la belle Amazone aventurière. C'est madame Cadet, femme du Sieur Joseph Ruffio. Cette maison était riche par le dépôt que plusieurs officiers avaient fait de leurs malles, lesquelles ainsi que la maison ne furent point sauvées de l'incendie".

En apprenant que l'ennemi était descendu à Deschambault, Bougainville se mit en marche pour aller à leur rencontre : "une escouade de cavalerie commandée par M. de la Roche arrivant les premiers ne furent pas plutôt aperçus que les ennemis retournèrent s'embarquer, après avoir brûlé trois maisons où étaient les équipages des troupes de terre gardées par quinze invalides commandés par Mr le chevalier d'Arenne qui des qu'il vit les ennemis débarquer gagna avec les quinze invalides une petite hauteur... cet incendie coûte au père Gabriel une malle qui le dérangea beaucoup pour un Récollet, il y avait tous ses livres".

Ce détachement de Bougainville dut arriver vers 3:30 p.m. car les Anglais s'embarquèrent à cette heure, emmenant des bestiaux avec eux. A dix heures ils arrivèrent à leur camp à Saint-Antoine.

L'extrait suivant du journal abrégé d'un aide-de-camp publié dans *Siege of Quebec*, vol. V, p. 203, nous montre ce qui se passa à Deschambault.

"Les ennemis instruits par les correspondances qu'ils entretenaient dans le pays que nous avions à Deschambault à douze lieues de Québec des marais où tous les officiers des cinq bataillons de l'Armée et plusieurs autres avaient leurs équipages, y firent une descente au nombre de mille hommes, brûlèrent des magasins sans y trouver d'opposition que celle d'une garde de vingt soldats estropiés aux ordres d'un Lieutenant du Régiment de Languedoc, qui avait perdu un bras à l'affaire du 8 juillet 1758. Cette garde fut obliée de se retirer."

"M. de Bougainville dès qu'il fut averti de cette intrusion, y marcha de suite avec sa Cavalerie, deux Compagnies de grenadiers qu'il avait à ses ordres, et les troupes qu'il put rassembler. Les ennemis se rembarquèrent sur son arrivée. La Cavalerie chargea leur arrière garde, leur tua quelques hommes et fit deux prisonniers".

D'après la carte géographique préparée sous la direction du général Murray, 1760, l'église Saint-Joseph était à quelques centaines de pieds du rivage sur une pointe s'avancant dans le fleuve.

Lucien BRAULT

(Le Bulletin des Recherches historiques)

Bon programme dirigé par M. Eugène Chartier au chalet de la montagne

Autre belle soirée des Concerts symphoniques. — Oeuvres de Schubert de Verdi, de Mancinelli et de Massenet

Dans un programme un peu plus léger, disons un peu plus "populaire", qu'aux soirées précédentes, l'orchestre des Concerts symphoniques s'est fait longuement applaudir, hier soir au chalet de la montagne, sous la direction de M. Eugène Chartier, musicien que sa modestie et sa discrétion appellent peu souvent au pupitre de nos orchestres. A part deux apparitions, sauf erreur, au Plateau, M. Chartier n'a guère dirigé les instrumentistes des Concerts symphoniques. Bon musicien, s'il n'a pas la sûreté et l'élan d'autres chefs d'orchestre, il a du moins le sens de l'équilibre. Aussi est-ce avec plaisir qu'une foule nombreuse a écouté l'orchestre, hier soir, sous sa direction, dans des œuvres dites populaires, mais d'un choix heureux.

La brillante et dramatique ouverture de "Cléopâtre" de Mancinelli fut exécutée avec l'élan et le brio qu'il convient de donner à cette œuvre. Suivirent les Scènes alsaciennes de Massenet dont on applaudit surtout "Sous les tilleuls". Cette suite est bien caractéristique de la manière de cet auteur dont on nous avait déjà donné l'ouverture de "Phédre" et trois danses des ballets du "Cid"

Les concerts populaires de la Saint-Jean-Baptiste

On lira ci-dessous le programme du prochain concert populaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui aura lieu lundi soir à 8 heures 30 au parc Lafontaine. On est instamment prié d'assister en grand nombre à cette soirée récréative, la cinquième du genre, organisée cette année par le comité des concerts populaires de la St-Jean-Baptiste. Détails du programme : —

1—O Canada, mon pays, mes amours de Labelle par M. Eddy Magnan et la foule ;

2—La Sérénade espagnole de Métra ;

3—L'Adieu du Matin de Pastard ;

L'Orphéon Arthur Lapierre

4—Un soir de Dumas par Mlle Carmen Côté ;

5—Allocution de M. Joseph Grenier, président du Comité régional du nord ;

6—Chansons du terroir : a) O Carillon ; b) En roulant ma boule roulant ; M. Arthur Lapierre et la foule ;

7—Air de la Traviata de Verdi ;

8—Air du Sonneur de Paladilhe ;

M. Fernand Poulet

9—Parle de Arditi par Mme Annetonette Pepin ;

10—Le Moulin de Bonis ;

11—L'Angélus de la Mer de Goublier ;

L'Orphéon Lapierre

12—Récitation par Mlle Riette de Kinder ;

13—Le Charbonnier de Paladilhe ;

14—Les Deux Sérénades de E. Leconte de Lisle ;

M. Eddy Magnan

15—Au caprice du vent de Fesse ;

16—Heure exquise de Lehar ;

Mme Annetonette Pepin

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

1—Résidence somptueuse. — Qui a subi l'action de gaz asphyxiants.

2—Conscience. — Exécuteur vite et mal. (fig.)

3—Capitale de la Bolivie. — Manquer du Gabon. — Interjection marquant l'étonnement.

4—Premier en son genre. — Comté de l'Etat libre d'Irlande (Munster).

5—Petite brosse en soie de porc. — Célèbre famille de luthiers de Crémone.

6—Esclave de Mahomet. — Petite île.

7—Né du même père. — Commune de l'Aude.

8—Qui ne monte ni ne baisse. — Préfixe privatif.

9—Reuve de poutre. — Oignon d'une odeur très forte. — Durée ordinaire de la vie.

10—Algue brune à tige rameuse. — Chemin bordé de maisons.

11—Nom scientifique du genre canard. — Oter la rate.

VERTICALEMENT

1—Père, dans le langage des enfants. — Condottiere italien. (1369-1424).

2—Réunir, accumuler plusieurs choses ensemble. — Agent politique de Louis XV.

3—Près de. — Interjection ; exprime une douleur physique.

4—Recueil de bons mots.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1 GREFFIER
2 RATER
3 ASSÉS
4 IRON
5 TRES
6 MIRA
7 ROTI
8 AN
9 RONTIER
10 TA NEON
11 FORT PONDRE
12 MEGRE
13 OINT
14 PRANT
15 MIRAT
16 SEMES
17 ARASE

4—Boisson faite de jus de pommes. — Carte à jouer.

5—Séparé. — Grosse pièce de bois pour appuyer.

6—Ville de l'Arabie ancienne. (Yémen). — Lieu où l'on bat le grain.

7—Enfant célèbre par son héroïsme. — Se mouvoir.

8—Librement. — Saint martyrisé en Afrique en 205.

9—Ville de Belgique. (Hainaut). — Bière anglaise. — Adresse.

10—Genre de poissons de l'Australie. — Juron campagnard, dans les comédies du XVIIe siècle.

11—Qui renferme beaucoup d'érudition. — Paysagiste hollandais.

Chronique ouvrière

Nouvelle réunion publique des ouvriers contre Québec

Les syndicats catholiques continuent leurs réunions de protestation contre le gouvernement. — On réclame le rappel des amendements apportés au contrat des métiers de la construction

L'apprentissage et la compétence des ouvriers

Les assemblées qu'ont résolues de tenir les syndicats catholiques pour protester publiquement contre les amendements apportés par le gouvernement provincial au contrat collectif des métiers de la construction se continueront la semaine prochaine. Les syndicats catholiques veulent avertir toute la population de la lutte que leur livre le gouvernement provincial et de ce fait tiendront des réunions dans tous les quartiers. La première de ces réunions a eu lieu samedi à Saint-Jacques, et qui réunissait environ 5,000 ouvriers, a remporté un vif succès.

"Ces assemblées de protestation contre le sabotage du contrat collectif de la construction ont été rendues nécessaires à la suite du refus des autorités gouvernementales de considérer les demandes faites par les associations ouvrières d'accepter le contrat de la construction, tel qu'il avait été conclu par les signataires", dit l'organisateur général des syndicats catholiques, M. Philippe Girard.

"Les orateurs et les dirigeants des syndicats catholiques, qui adresseront la parole au prochain ralliement, ajoutent-ils, apporteront de nouveaux arguments, basés sur l'expérience de quelques semaines. C'est-à-dire depuis que le contrat est en vigueur, pour prouver au public que les amendements à ce contrat ont favorisé plutôt les grands propriétaires et qu'ils ont causé un tort considérable aux ouvriers de ces métiers."

M. Girard affirme que depuis l'adoption de ces amendements, les ouvriers de ces métiers, non seulement ont subi des réductions de salaires, mais ils sont obligés de travailler au salaire du manoeuvre et faire

Une campagne des barbiers indépendants en faveur du cours spécial d'hygiène

L'association indépendante des barbiers de Montréal entreprendra bientôt une campagne éducationnelle en faveur du cours d'hygiène spécial donné aux barbiers à l'Université de Montréal. "Maintenant que toutes les associations sont d'accord à propos du nouveau contrat de travail, dit le président de l'association, M. Georges Gaudet, nous nous devons de faire connaître ce cours spécial qui, dans le passé, a concouru à relever la profession de barbier. Nous espérons que tous les intéressés comprendront qu'il est de leur devoir de se renseigner sur les questions d'hygiène."

Le président de l'association indique qu'il ne s'agit pas de faire des médecins avec les barbiers, mais, simplement, de les initier à ces questions d'une importance toute particulière. "Le certificat que remet l'Université de Montréal à ceux qui ont réussi aux examens annuels, dit-il, donne confiance au public. Par cette campagne, notre association ne veut pas imposer ses volontés à personne, mais désire améliorer le métier et augmenter les connaissances du barbier. Il se peut que bientôt les destinés du métier soient dirigés par les gradués de ce cours d'hygiène et l'association indépendante, pour pouvoir continuer à défendre les droits des barbiers, doit y être largement représentée."

"Cette campagne s'impose et nous prétendons qu'elle est dans l'intérêt du métier. Nous demandons à tous les membres de nous appuyer pour en faire un succès. La première assemblée se tiendra dans quelques jours. La date en sera annoncée dans des colonnes ouvrières. De nombreux orateurs y adresseront la parole et nous espérons que tous nos membres y assisteront."

L'association ouvrière de Longueuil félicite le gouvernement fédéral

Longueuil, 11. (Du correspondant du Canada). — L'association ouvrière de Longueuil, au cours de sa dernière réunion, a félicité le gouvernement fédéral, en particulier le ministre de la Justice, l'hon. Ernest Lapointe, d'avoir modifié le code criminel de façon à rendre la lutte plus facile contre les "gobe-sous". Elle en informera le premier ministre, les hon. MM. Lapointe, Carlin et Rinfret.

Dans la résolution adoptée à cette fin, l'association dit qu'auparavant la

Autres nouvelles du monde ouvrier

Une grève des taverniers réglée rapidement

Plusieurs membres de l'union internationale des employés de tavernes ont déclaré la grève, la semaine dernière, en signe de protestation contre un tavernier qui avait agi "injustement" envers un de leurs confrères. Après une journée de grève, l'union et le tavernier en arrivèrent à une entente.

Au cours de l'assemblée régulière qui se tiendra demain après-midi, à 2 h., au No 1331a est, Sainte-Catherine, les représentants de l'union donneront un rapport détaillé de cet incident. D'autres questions seront aussi mises à l'étude.

Avis de la loge 1004 des débardeurs de la navigation côtière

Les membres de la loge 1004 des débardeurs de la navigation côtière et intérieure sont priés d'assister à la réunion régulière qui se tiendra demain après-midi, à 2 h., au No 27 est, rue Notre-Dame. Plusieurs questions d'un intérêt particulier y seront discutées.

Assemblée de l'Union nationale indépendante des débardeurs

L'union nationale indépendante des débardeurs de l'île de Montréal invite ses membres, qui ont payé à date leurs contributions, à assister à la réunion régulière qui se tiendra lundi soir prochain, à 8 h., au No 433 est, rue Notre-Dame.

Randonnée au Lac Mercier

Dimanche 4 septembre, les employés de la maison Jarry & Frère, 6460 Blvd St-Laurent, feront leur voyage annuel au Lac Mercier, les invités de M. l'abbé C. H. Deslauriers, curé.

Ils logeront pour la circonstance à l'auberge de la jeunesse. Ils feront le voyage par autocar avec départ de chez Jarry à 7 h. du matin. (heure avancée). Ils auront ainsi le privilège de traverser les plus beaux endroits du Nord tels que Shawbridge, Mont-Rolland, Ste-Adèle, Val-Morin, Ste-Agathe, St-Faustin, Ste-Jovite, etc. Au nombre des amusements au programme mentionnons la pêche, le canotage, la baignade, les ascensions dans les montagnes, etc. Les qui si-

2,000,000 d'hommes sous les armes en Allemagne

(Suite de la page 1)

Il est intéressant de souligner qu'au cours de ses plus importantes manoeuvres militaires, cette année, la France n'a utilisé que 20,000 hommes, dans la région de la frontière italienne.

A Berlin

Berlin, 12. (P.A.). — Des manoeuvres militaires qui auront toute l'Allemagne comme terrain d'opérations vont, le mois prochain, placer les forces armées du Troisième Reich sur un véritable pied de guerre. L'armée régulière allemande, capable actuellement d'entrer en action, avec toute son efficacité, en quelques heures, sans qu'il soit nécessaire de mobiliser, va s'ajoutier, pour une période de temps indéterminée, un nombre de réservistes qu'on n'a pas précisés. Des journaux anglais et français disent 1,500,000. C'est la première fois depuis la Grande-Guerre que l'on verra pareille manifestation. Il est probable que plus de 2,000,000 d'hommes, car on compte que l'armée régulière allemande dispose de 1,000,000 de soldats, participent aux manoeuvres.

Les experts militaires étrangers s'intéressent évidemment beaucoup à un événement de cette gravité qui soulignent que, pour la première fois aussi, on est à même de constater que l'Allemagne reste armée en temps de paix tout comme si elle se trouvait en temps de guerre. Ainsi ses compagnies de 170 hommes ont toujours 170 hommes, tandis qu'en France et en Italie ces cadres ne sont jamais remplis en temps de paix. Ils ne le sont que lorsque la réserve est appelée sous les drapeaux.

Pour la première fois, enfin, le Reich va se servir d'une loi qu'il promulguait, le 18 juillet dernier, laquelle lui oblige tous les citoyens à mettre leurs terres, leurs biens, leurs bestiaux à la disposition de l'armée, chaque fois que celle-ci l'exigera.

Malaise général

Berlin, 12. (P.A.). — Alors que l'Allemagne toute entière est virtuellement placée sur un véritable pied de guerre, un malaise qui va grandissant s'abat sur l'Europe et même sur la population civile allemande. La France est, de toutes les puissances, celle qui se sent la plus menacée. Elle a donné instruction à ses représentants en Allemagne de chercher à savoir à quoi s'en tenir sur les intentions d'Hitler. A Paris, on est d'opinion, dans plusieurs milieux, que Berlin peut très bien chercher à brandir le spectre horrible de la guerre pour faire chanter la France, la Grande-Bretagne et la Tchécoslovaquie dans le but de les obliger à régler, selon les vues allemandes, le problème des Sudètes.

Les populations des provinces allemandes de Bavière, d'Autriche, de Saxe et de Silésie, toutes situées près de la Tchécoslovaquie ne cachent pas elles non plus qu'elles craignent, vu la force que déploie l'armée, autre chose que des manoeuvres militaires formidables. Il en est de même de la population civile qui habite la région de la frontière de Tchécoslovaquie.

Dans les milieux tchèques, on dit que Prague, si jamais Berlin songe à une agression, ne se laissera pas prendre par surprise. Le gouvernement tchécoslovaque est prêt à tout, ajoute-t-on.

On sait que récemment un haut personnage naziste a déclaré qu'Hitler n'hésiterait pas à recourir à la force pour imposer ses vues à la Tchécoslovaquie.

Berlin, 12. (P.A.). — Le gouvernement allemand a publié un décret, aujourd'hui, par lequel il autorise les autorités militaires à réquisitionner tous les locaux qu'on peut entreprendre du grain. Dans les milieux gouvernementaux on annonce aussi qu'une nouvelle loi sera bientôt promulguée grâce à laquelle on pourra emprisonner toutes les personnes qui dévoileront à des pays étrangers ou simplement à des étrangers des secrets industriels.

Décès à Vancouver d'un vétéran du rail

Vancouver, 12. (P.C.). — M. W. H. Evans, qui conduisit le premier convoi du Canadien Pacifique au terminus de Port Moody il y a 52 ans, est décédé aujourd'hui à l'âge de 77 ans, à la suite d'une opération.

Noyade

Beaupré, 12. (P.C.). — Paul Tremblay, âgé de 12 ans et fils du capitaine Philippe Tremblay, s'est noyé, aujourd'hui. Il perdait pied sur un morceau de bois et tomba dans la rivière. Son cadavre a été repêché.

LE BRIDGE-CONTRAT

par Arsène DesROCHERS

Membre agréé des Studios de ELY CULBERTSON

Problème cartes sur table

La défense du problème suivant peut se faire de plus d'une manière. Votre solution, pour être comptée, devra en indiquer deux.

Problème No 23

♠ 9
♥ 6 5 4 3 2
♦ 10 6
♣ 7

N

♠ 8
♥ 10 9
♦ 9 8 5 3
♣ 8 5

S

♠ 8
♥ 10 9
♦ 10 8
♣ 10 9 7

♠ 7
♥ 10 9
♦ 9 8 5 3
♣ 8 5

♠ 7
♥ 10 9
♦ 9 8 5 3
♣ 8 5

♠ 7
♥ 10 9
♦ 9 8 5 3
♣ 8 5

IMPORTANT : — Les solutions à ce problème doivent être adressées à Arsène DesRochers, Chroniqueur du Bridge, "Le Canada", 33 ouest, rue St-Jacques, Montréal, avant le 20 août, car c'est à cette date que sera publié le nombre correct de la réponse.

Le 27 août, en même temps qu'un nouveau problème, je ferai paraître les noms des personnes qui auront fait preuve dans le délai indiqué, la solution correcte au problème d'aujourd'hui.

BANDITS ABATTUS

Ciudad Obregon, Guanajuato, Mexique, 12. — Le colonel Manuel Medina mande que son détachement de troupes fédérales a tué 8 bandits et blessé un "grand nombre" au cours d'un combat de 3 heures, près de la route de la province de Querétaro.

TABLEAU D'HONNEUR

Voici les noms des dévoués problemistes qui me firent parvenir la solution correcte au problème No 22 :

M. Eugène Boivin, Ste-Félicité, Qué.

Au pique-nique annuel de l'association provinciale des réparateurs de chaussure

Un grand nombre de personnes ont assisté au pique-nique annuel de l'association provinciale des réparateurs de chaussure qui a eu lieu, dimanche dernier, à Lachine. De nombreux et très beaux prix ont été donnés aux gagnants du programme de jeu exécuté dans l'après-midi. Un orchestre, composé d'excellents musiciens, exécuta de la musique de danse.

LA TEMPERATURE

Toronto, 12. (P.C.). — Minimum et maximum de température : Dawson, 48, 61; Akhivik 46, 66; Simpson 48, 62; Fort Smith 52, 61; Prince Rupert 52, 64; Victoria 50, 62; Vancouver 48, 74; Kamloops 50, 65; Prince George 52, 68; Jasper 46, 59; Edmonton 52, 68; Calgary 48, 72; Lethbridge 46, 76; Medicine Hat 48, 72; Swift Current 44, 74; Battleford 48, 74; Regina 48, 72; Saskatoon 50, 74; Moose Jaw 54, 82; Regina 56, 82; Brandon 48, 82; Winnipeg 52, 58; Neepawa 54, 82; Port Arthur 52, 74; Moonbeam 56, 78; Cochrane 44, 78; Humboldt 48, 72; Parry Sound 54, 76; London 48, 66; Sarnia 52, 74; Windsor 54, 74; Detroit 56, 72; Saint John 58, 66; Halifax 66, 64; Charlottetown 54, 68; Chicago 66, 72; St-Paul 54, 74.

PHOTOGRAPHIES

Vallée du bas Saint-Laurent : nuages avec averse peu de changements de température.

Nord-ouest du Québec et région du lac Saint-Jean : vents modérés ; partiellement nuageux et frais, avec averse, peu de changements de température.

Régions de Montréal et d'Ottawa : vents modérés de l'ouest et du sud-ouest ; plutôt beau et un peu plus chaud, avec probabilité dans la soirée ou dimanche.

DECES

BOHEMER. — A Montréal, le 12 août est décédé Mme J. H. A. Bohemer, née Jeanne Bohemer, épouse de J. A. Bohemer. Elle laisse dans le deuil quatre enfants : Julien, Marcel, Gérard et J. W. A. Bohemer, et une fille, Marie-Aimée, Mme J. A. Bohemer. Funérailles samedi matin, à 9 heures, à l'église Saint-Eduard.

NECROLOGIE

ARBOUR-MORIER. — A St-Hyacinthe, le 11 août 1938, à l'âge de 80 ans, est décédé Hilaire Morier, épouse de J. Arbour, entrepreneur et marchand. Funérailles ce matin à l'église du Christ-Roi.

BIRS. — A Montréal, le 11 août 1938, à l'âge de 71 ans, est décédé M. M. veuve Robert Birs, née Anna Turon, autrichienne de Loupau.

BOUDRIAU. — A Montréal, le 10 août 1938, à l'âge de 16 ans, est décédé Philippe Boudreau, fils de M. et Mme Boudreau. Funérailles samedi matin à l'église St-Brigid.

CARON. — A l'Hôpital Général de Montréal, jeudi le 11 août 1938, après une courte maladie, est décédé M. Edouard Caron, ancien ami de feu Elizabeth Halden, et père de John J. et Edward M. Caron.

DOHERTY. — A Montréal, le 11 août 1938, à l'âge de 44 ans, est décédé John Doherty, époux de Roseanne Doherty.

DULUDE. — A Maskerville, le 9 août 1938, à l'âge de 14 ans, est décédé accidentellement, Alphonse Dulude, fils d'Alphonse Dulude et de Marie-Blanche Mahon.

FRANCHERE. — A l'Hôpital St-Brigid de Montréal, le 11 août 1938, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Edouard Franchère, entrepreneur en menuiserie, et père de M. et Mme Franchère.

LARIVIERE. — A Cornwall, le 10 août 1938, à l'âge de 52 ans, est décédé M. Alexandre Larivière, professeur à la Commission Scolaire.

NADON. — A St-Rémi, le 11 août 1938, à l'âge de 89 ans, est décédé Virginie Cloutier, épouse de Théodore Nadon. Funérailles ce matin.

PALARDY. — A Longueuil, le 11 août 1938, à l'âge de 14 ans, est décédé M. Louis Palardy, fils de M. et Mme Palardy. Funérailles ce matin à l'église St-Jacques.

PETITCLERC. — A Montréal, le 11 août 1938, à l'âge de 19 ans, est décédé M. Camille Petitclerc, fils de M. et Mme Petitclerc. Funérailles samedi matin à l'église Immaculée-Conception.

POITRAS. — A Montréal, le 11 août 1938, à l'âge de 45 ans, est décédé M. J. Denis Poitras, secrétaire de feu Arthur Brunet et président de la maison McLaughlin Brothers, époux en premières noces de Gisèle Tucker et en secondes noces de Laurence St-Onge. Funérailles ce matin à l'église St-Vincent.

ST-GERMAIN. — A Montréal, le 11 août 1938, à l'âge de 87 ans, est décédé Louise St-Germain, épouse de M. St-Germain.

PUNAISES!

Conquérantes et les seuls etc.
P. K. T. H. A. Y. O. S.
Garantie en quelques heures
Meubles, etc., désinfectés dans nos
votres

CORPORATION PARA LEEKE
Maison Canadienne-française
100, 2451 — Le soir DO. 1019

Le Canada

Votre journal du matin est nécessairement le Premier à vous renseigner sur les événements mondiaux

LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES

Faites-vous livrer le "CANADA" à domicile, de 10 heures le matin avant de déjeuner

3 mois	\$1.50
6 mois	\$3.00
12 mois	\$6.00

A Montréal seulement
Appeler RA. 5131

Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'OFFRE SPECIALE faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de le remplir et de nous l'adresser sans retard.

ABONNEMENT D'ESSAI

Par la poste, pour la campagne seulement

3 mois -- \$1

LE CANADA
33 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Messieurs,

Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de \$1.

NOM _____

ADRESSE _____

CHRONIQUE

Education des filles

AUSI bien en province qu'à Paris, il m'est donné sans cesse de rencontrer des femmes de la bourgeoisie qui n'en reviennent pas devant leurs filles. Elles en ont, comme on dit dans ma Normandie, "les nerfs du cou gros comme ça, et les yeux sortis longs comme ça".

Ces demoiselles, en effet, mettent, à l'heure qu'il est, leurs parents à un rude régime. Non seulement elles affirment de toutes les façons leur indépendance, mais encore elles laissent complètement au rancart papa et maman, ces vieilles badernes dont elles font, en toutes lettres, des sujets ayant cessé de plaire.

Leur tarisme va si loin qu'on a peine à l'imaginer quand on est soi-même sans enfants.

Une de mes amies m'a dernièrement raconté que sa fille, âgée de seize ans, allant à son premier bal costumé, ne l'a même pas autorisée à regarder son costume. Pourquoi?... simplement pour bien affirmer ce principe que les affaires de la fille ne sont pas celles de la mère et que chacun doit rester à sa place.

Les femmes qui jadis, accompagnant leurs descendantes dans les soirées et soupers d'en être réduites au rôle de tapissière, ne connaissent pas leur bonheur. Elles ne dansaient pas, mais regardaient danser, et croyaient voir leur propre jeunesse sautiller devant leurs yeux las.

Aujourd'hui, nous avons changé tout cela. Invitées chez des petites amies que leurs parents ne connaissent pas, les aspirantes au bachot n'y emmènent plus leurs mères. Et pour tout il en va de même!

Qu'on ose dire que l'exagère!

Chacun se demande autour de moi ce que donneront ces jeunes personnes quand leur tour viendra d'élever une famille. L'anarchie qu'elles affichent et ce dédain supérieur dont elles écrasent l'âge mûr, que deviendront ces tendances déjà si effrayantes lorsque régneront les générations futures? Verra-t-on, à cette époque, des parents-mariages?

Je n'en crois rien.

Habitues à se faire obéir, les jeunes contemporaines, une fois fanées leurs roses, continueront à garder le bâton de commandement. Après avoir élevé si sévèrement leurs pères et leurs mères, elles élèveront aussi sévèrement leurs garçons et leurs filles. Il est fort possible que le fouet soit à la mode en 1950, comme il l'a été aux siècles précédents. Jusqu'à présent la sagesse des nations a dit: "Telle mère, telle fille". Mais nous voyons bien, par ce qui se passe aujourd'hui, que les nations peuvent parfois se tromper magnifiquement. Car rien ne ressemble moins au docile tondron qu'était jadis une bourgeoisie âgée, présentement d'une quarantaine d'années que l'espèce de garçon ivre de liberté qu'elle a mis au monde avec la persuasion naïve qu'elle ferait de cet être nouveau quelque chose à sa ressemblance.

Rassurez-vous donc, mesdames! Ce sont vos petits-enfants qui vous consoleront sans doute de toutes les misères que vous font vos filles.

Lucie DELARUE-MARDRUS.

MONDANITÉS

Mme E. de Bellefeuille Panet a passé quelques jours à Québec, l'invitée de Mme Charles Frémont.

Le comte et la comtesse Robert de Dampierre, après un court séjour à Saint-Irène-les-Bains, chez l'honorable et Mme Pierre-F. Casgrain, sont partis pour le Parc National où ils seront les hôtes de l'honorable et de Mme J.-E. Perrault, d'Arthabaska.

Mme Eugène Bourassa et Mme Jean Berthiaume passent une quinzaine à Saint-Denis.

Mlle Marie Marchal est à la Malbaie, pour quelques jours, l'invitée de M. et de Mme André Taschereau.

Mme Léon Beauchamp et Mlle Beauchamp, d'Outremont, sont revenues d'Old Orchard Beach.

Mme Charles Taschereau et son fils, Michel, sont rentrés en ville, après avoir passé plusieurs semaines à la Pointe de la Rivière-du-Loup, les invités de l'honorable et de Mme L.-Alexandre Taschereau.

M. et Mme Maurice Fortier, de Montréal, ainsi que M. Jean Danseur, d'Outremont, sont actuellement au Lac Serpente, les invités du Maire de Québec et de Mme Lucien Borne.

M. Jean Fontaine, de Luxeuil-les-Bains, en voyage pour quelques mois au Canada et aux Etats-Unis, a été l'hôte de M. et de Mme Adolphe Daveluy, de Saint-Hyacinthe, dernièrement.

Mme Gavin Milroy, de retour de Métis, passe quelque temps à Comox, chez sa sœur, Mme McLeod Yule.

Mme Avila Rouleau et Mlle Lucille et Madeleine Rouleau passent l'été à Saint-Gabriel de Brandon, à l'hôtel Belle-Plage.

Mme C.-F. Ritchie et Mlle Jean Ritchie sont rentrées en ville, après avoir passé un mois à Muskoka.

Le Dr et Mme J.-Albert Rouleau et leur nièce, Mlle Suzanne Rouleau, sont de retour d'un voyage en Gaspésie.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

Après un séjour à Banff, Vancouver, Portland, Oregon, M. et Mme Victor Desjardins, de Montréal et leur fille Lucille, visiteront San Francisco, Fresno et Los Angeles et retourneront à Montréal.

POUR LE VOYAGE



● Feutre blanc garni d'une unique plume et d'un ruban grograin vert.

La modification de l'impôt sur les donations vise à protéger les provinces

(Suite de la page 1)

du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux provenant de l'impôt sur le revenu. Il en sera exactement de même pour l'impôt provincial sur les successions. Cet impôt sera sauvegardé par la taxe sur les donations.

Le premier ministre termine ainsi sa lettre:

"Je suis certain que lorsque le gouvernement d'Ontario aura bien pesé les faits, il en viendra à la conclusion que, loin de nuire aux sources de revenus du Dominion ou des provinces, les amendements aux impôts sur les donations sauvegarderont les revenus des deux gouvernements."

Lettrés de M. Hepburn et du premier ministre

Le 29 juin dernier, l'hon. M. Hepburn a écrit au premier ministre du Canada dans le sens suivant:

Depuis la présentation de la loi sur les profits d'affaires et de l'impôt sur le revenu par les autorités du Dominion, ce fut un sujet de protestation de la part de chaque gouvernement provincial, quelle que soit sa couleur politique, contre cette invasion dans le domaine provincial de l'impôt.

La question a été discutée dès 1918 à une conférence fédérale-provinciale, et le gouvernement d'Ottawa a été pleinement mis au courant de l'attitude des provinces concernant cette invasion dans leur domaine de taxation. Différentes provinces ont fait de fortes représentations à la Commission Rowell se plaignant amèrement de l'appauvrissement de leurs propres revenus à cause de cette invasion du Dominion dans leur domaine de taxe directe, qui, d'après l'entente de la Confédération, devait être laissée aux provinces. "Vous pourriez vous imaginer ma surprise, dit l'hon. M. Hepburn, et aussi mon mécontentement de la récente action du parlement du Dominion qui donne effet aux provisions du budget Dunning en augmentant l'impôt sur les dons, de manière à imposer une taxe de 5 pour 100 sur les dons se totalisant à \$25,000 ou moins, et jusqu'à 15 pour 100 sur les dons de \$1,000,000 et plus."

Cette augmentation affectera le revenu provincial, au point de vue de l'impôt sur le revenu et aussi des droits de succession, et s'il est prouvé par les officiers du trésor de la province d'Ontario qu'en évaluant les droits de succession en tenant compte des dons et de la valeur des successions, qu'il y a double taxe, le blâme pour ce résultat devra être pris par le gouvernement fédéral.

La somme qui entrera dans le trésor du Dominion de cette source de revenu ne peut être considérée comme un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Depuis quelques jours, à lieu au Sault-au-Récollet une magnifique tombola sous les auspices de l'Amicale de l'école "La Visitation". Des foules nombreuses se sont rendues sur le terrain et y ont passé des soirées intéressantes. Sis au coin de la rue Papineau et du boulevard Gouin, le terrain est magnifiquement illuminé et rempli de kiosques de toutes sortes. Les tables de bingo débordent de riches prix et tout le monde peut y jouer à des prix extrêmement bas. Il règne un grand enthousiasme parmi l'assistance. Le cadre de verdure qui aide à susciter cette gaieté de bon aloi donne un aspect féérique à notre tombola.

Prise de bec dans l'affaire Lessard-Jolin

Me Dorion et Me Coothe diffèrent d'opinion sur le ridicule du mot cadenas

En délibéré

Québec, 12. (P.C.) — Des prises de bec entre le procureur de la Couronne, Me Noël Dorion, et l'avocat de la défense, Me Gerald Coothe, ont marqué la séance d'aujourd'hui de l'enquête préliminaire dans la cause de F.-X. Lessard, soi-disant communiste de Québec, et de Wilfrid Jolin.

Ces deux individus comparaissent devant le juge Hughes Fortier, le premier sous l'accusation d'avoir brisé les scellés apposés à sa maison du quartier St-Sauveur par la Sûreté provinciale, le mois dernier, et le second, sous l'accusation de complicité après le fait.

Joseph Drouin, mis en état d'arrestation, hier, en rapport avec cet incident, sous l'accusation d'avoir emprisonné deux agents de la Sûreté provinciale en attachant les portes de leur voiture avec de la broche, a vu l'enquête préliminaire dans son cas remise à plus tard.

Les deux avocats sont entrés dans un corps à corps légal lors du témoignage d'un nommé Beaulieu. Me Coothe ayant demandé au témoin si l'on avait aussi cadenassé sa maison, Me Dorion s'objecta à cette question en disant qu'elle était du ridicule sur une loi provinciale. Me Coothe répondit qu'il ne pouvait, dans cette cause, mentionner le mot cadenas sans qu'il accusât d'outrecuiderie ou de ridiculiser quelque chose. Le tribunal déclara que la question de Me Coothe n'était pas tendancieuse et lui permit de la poser.

L'avocat de la défense présenta alors une motion de non-lieu, après quoi le juge Fortier prit la cause en délibéré. Il rendra son jugement lundi prochain.

"Je désire protester, ajoute l'hon. M. Hepburn, contre tout autre invasion du domaine provincial de taxation, invasion qui menace sérieusement la situation budgétaire de quelques-unes des provinces que vous êtes appelé à aider et de toutes les provinces qui dépendent de la taxe directe pour leur revenu. Vous enlevez de ces provinces les moyens dont elles disposent pour aider les municipalités qui aujourd'hui ont tant de difficultés à combler l'espace entre les dépenses et le revenu."

Réponse du premier ministre

Voici le texte de la réponse du premier ministre du Canada au premier ministre Hepburn:

"Je désire accuser réception de votre lettre du 29 juin concernant l'article sur les dons dans la loi fédérale de l'impôt sur le revenu."

C'est l'administration précédente, en 1935, qui imposa tout d'abord l'impôt sur les dons. Les amendements que nous y avons apportés, à la dernière session, n'avaient pour but que de rendre cette taxe plus efficace. Vous avez raison de penser que l'on n'a pas établi un tel impôt dans l'espoir d'en tirer de gros revenus. Sa seule fin est d'empêcher de se soustraire à l'impôt même sur le revenu par le moyen de dons de la part de personnes riches à leurs parents. Le gouvernement du Dominion doit différer d'opinion avec ceux qui prétendent que ces amendements avaient aussi d'autre objet.

"Je soulignerai qu'en tant que cette taxe (l'impôt sur les dons) empêchera de tels dons, elle maintiendra dans leur intégrité les recettes que le Dominion et les provinces tirent de leurs propres impôts sur le revenu."

Le cas d'une double taxe

"Il est possible, comme vous le dites, que dans quelques cas, quand les dons ont lieu peu de temps avant la mort du donateur, il en résulte une double taxe. Les donateurs seront sûrement au courant de la chose qui n'aura que le résultat de les décourager à faire de tels dons. Dans la plupart des cas, la taxe sur les dons laissera non seulement intact le capital qui fournit le revenu au Dominion et aux provinces, mais gardera aussi intacte la succession dont les provinces retirent finalement des droits."

"Je suis certain que lorsque le gouvernement d'Ontario aura bien pesé les faits, il en viendra à la conclusion que, loin de nuire aux sources de revenus du Dominion ou des provinces, les amendements aux impôts sur les dons sauvegarderont les recettes des deux gouvernements."

Le cas d'une double taxe

"Il est possible, comme vous le dites, que dans quelques cas, quand les dons ont lieu peu de temps avant la mort du donateur, il en résulte une double taxe. Les donateurs seront sûrement au courant de la chose qui n'aura que le résultat de les décourager à faire de tels dons. Dans la plupart des cas, la taxe sur les dons laissera non seulement intact le capital qui fournit le revenu au Dominion et aux provinces, mais gardera aussi intacte la succession dont les provinces retirent finalement des droits."

"Je suis certain que lorsque le gouvernement d'Ontario aura bien pesé les faits, il en viendra à la conclusion que, loin de nuire aux sources de revenus du Dominion ou des provinces, les amendements aux impôts sur les dons sauvegarderont les recettes des deux gouvernements."

Le cas d'une double taxe

"Il est possible, comme vous le dites, que dans quelques cas, quand les dons ont lieu peu de temps avant la mort du donateur, il en résulte une double taxe. Les donateurs seront sûrement au courant de la chose qui n'aura que le résultat de les décourager à faire de tels dons. Dans la plupart des cas, la taxe sur les dons laissera non seulement intact le capital qui fournit le revenu au Dominion et aux provinces, mais gardera aussi intacte la succession dont les provinces retirent finalement des droits."

"Je suis certain que lorsque le gouvernement d'Ontario aura bien pesé les faits, il en viendra à la conclusion que, loin de nuire aux sources de revenus du Dominion ou des provinces, les amendements aux impôts sur les dons sauvegarderont les recettes des deux gouvernements."

Le cas d'une double taxe

"Il est possible, comme vous le dites, que dans quelques cas, quand les dons ont lieu peu de temps avant la mort du donateur, il en résulte une double taxe. Les donateurs seront sûrement au courant de la chose qui n'aura que le résultat de les décourager à faire de tels dons. Dans la plupart des cas, la taxe sur les dons laissera non seulement intact le capital qui fournit le revenu au Dominion et aux provinces, mais gardera aussi intacte la succession dont les provinces retirent finalement des droits."

"Je suis certain que lorsque le gouvernement d'Ontario aura bien pesé les faits, il en viendra à la conclusion que, loin de nuire aux sources de revenus du Dominion ou des provinces, les amendements aux impôts sur les dons sauvegarderont les recettes des deux gouvernements."

Le cas d'une double taxe

"Il est possible, comme vous le dites, que dans quelques cas, quand les dons ont lieu peu de temps avant la mort du donateur, il en résulte une double taxe. Les donateurs seront sûrement au courant de la chose qui n'aura que le résultat de les décourager à faire de tels dons. Dans la plupart des cas, la taxe sur les dons laissera non seulement intact le capital qui fournit le revenu au Dominion et aux provinces, mais gardera aussi intacte la succession dont les provinces retirent finalement des droits."

"Je suis certain que lorsque le gouvernement d'Ontario aura bien pesé les faits, il en viendra à la conclusion que, loin de nuire aux sources de revenus du Dominion ou des provinces, les amendements aux impôts sur les dons sauvegarderont les recettes des deux gouvernements."

Le cas d'une double taxe

"Il est possible, comme vous le dites, que dans quelques cas, quand les dons ont lieu peu de temps avant la mort du donateur, il en résulte une double taxe. Les donateurs seront sûrement au courant de la chose qui n'aura que le résultat de les décourager à faire de tels dons. Dans la plupart des cas, la taxe sur les dons laissera non seulement intact le capital qui fournit le revenu au Dominion et aux provinces, mais gardera aussi intacte la succession dont les provinces retirent finalement des droits."

"Je suis certain que lorsque le gouvernement d'Ontario aura bien pesé les faits, il en viendra à la conclusion que, loin de nuire aux sources de revenus du Dominion ou des provinces, les amendements aux impôts sur les dons sauvegarderont les recettes des deux gouvernements."

Le cas d'une double taxe

"Il est possible, comme vous le dites, que dans quelques cas, quand les dons ont lieu peu de temps avant la mort du donateur, il en résulte une double taxe. Les donateurs seront sûrement au courant de la chose qui n'aura que le résultat de les décourager à faire de tels dons. Dans la plupart des cas, la taxe sur les dons laissera non seulement intact le capital qui fournit le revenu au Dominion et aux provinces, mais gardera aussi intacte la succession dont les provinces retirent finalement des droits."

"Je suis certain que lorsque le gouvernement d'Ontario aura bien pesé les faits, il en viendra à la conclusion que, loin de nuire aux sources de revenus du Dominion ou des provinces, les amendements aux impôts sur les dons sauvegarderont les recettes des deux gouvernements."

Le cas d'une double taxe

"Il est possible, comme vous le dites, que dans quelques cas, quand les dons ont lieu peu de temps avant la mort du donateur, il en résulte une double taxe. Les donateurs seront sûrement au courant de la chose qui n'aura que le résultat de les décourager à faire de tels dons. Dans la plupart des cas, la taxe sur les dons laissera non seulement intact le capital qui fournit le revenu au Dominion et aux provinces, mais gardera aussi intacte la succession dont les provinces retirent finalement des droits."

Les funérailles du jeune Donald Gagné

Saint-Hyacinthe, 12. (D.N.C.) — En l'église paroissiale de Notre-Dame du Rosaire ont eu lieu les imposantes funérailles du jeune Donald Gagné, fils de M. et Mme Roméo Gagné, 15 1/2 rue Larocque, tué instantanément dans un accident d'automobile non loin de la demeure de ses parents.

Le garçon était âgé de 5 ans et laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, deux frères, Yves et Bertrand, ainsi que six sœurs, Carmen, Gisèle, Marie-Berthe, Marielle, Gaétane et Colette.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

Les funérailles ont été célébrées par le père de la paroisse, M. l'abbé Gauthier.

RADIO-COURRIER

Samedi 13 août

Articles d'intérêt

Musique Tzigane

CBF à midi 30 — Sofia Romanko, chanteuse ukrainienne qui s'est spécialisée dans le folklore bohémien et l'art de la danse, sera la soliste du concert qui sera diffusé sur la CBF, le samedi, 13, de midi et demi à une heure p.m. Le chef d'orchestre Léon Zuckerman a de nouveau choisi des œuvres du genre tzigane. Voici son programme :

1—L'heure-midi d'une course de taureaux de J. Suarez;

Détails de la journée d'aujourd'hui

12 h. 00 N.B.C. Music Guild.
12 h. 30 Radio-Journal.
12 h. 35 Along Gypsy Trails.
1 h. 00 Orchestre Lee Gordon.
1 h. 10 Louise Wilcher, orgue.
1 h. 45 Le Trio Joyce.
1 h. 50 Orchestre des Maupins.
2 h. 20 Tournoi de la Coupe Davis.
4 h. 30 Housse de Montréal.
4 h. 45 Tournoi de la Coupe Davis.
5 h. 00 Trio Time.
5 h. 30 Orchestre Paul Sabin.
6 h. 00 Revue espagnole.
6 h. 25 Intermède musical.
6 h. 30 Orchestre Wilfrid Charette.
7 h. 00 Dans le domaine des sports.
7 h. 15 Orchestre Luigi Romanelli.
7 h. 20 Le Réveil rural.
7 h. 45 Orchestre Larry Clinton.
8 h. 00 "Banda across the sea".
8 h. 10 Orchestre symphonique de Philadelphie sous la direction de Walter Weizstein.

10 h. 30 To the Music Hall.
11 h. 00 Radio-Journal.
11 h. 15 Orchestre William Farmer.
11 h. 20 Orchestre de danse.
11 h. 30 Orchestre de danse.
11 h. 40 Orchestre Leo Reisman.
11 h. 50 Fin des émissions.

12 h. 00 Ernest Coulton, baryton.
12 h. 15 Piano et guitare.
12 h. 30 Radio-Journal.
12 h. 35 Along Gypsy Trails.
1 h. 00 Orchestre Lee Gordon.
1 h. 10 Louise Wilcher, orgue.
1 h. 45 Le Trio Joyce.
2 h. 20 Tournoi de la Coupe Davis.
4 h. 30 Housse de Montréal.
4 h. 45 Tournoi de la Coupe Davis.
5 h. 00 Trio Time.
5 h. 30 Orchestre Paul Sabin.
6 h. 00 Revue espagnole.
6 h. 25 Intermède musical.
6 h. 30 Orchestre Wilfrid Charette.
7 h. 00 Dans le domaine des sports.
7 h. 15 Orchestre Luigi Romanelli.
7 h. 20 Le Réveil rural.
7 h. 45 Orchestre Larry Clinton.
8 h. 00 "Banda across the sea".
8 h. 10 Orchestre symphonique de Philadelphie sous la direction de Walter Weizstein.

10 h. 30 To the Music Hall.
11 h. 00 Radio-Journal.
11 h. 15 Orchestre William Farmer.
11 h. 20 Orchestre de danse.
11 h. 30 Orchestre de danse.
11 h. 40 Orchestre Leo Reisman.
11 h. 50 Fin des émissions.

4 h. 15 Orch. Will McCune.
4 h. 45 Les nouvelles de chez-nous.
5 h. 00 Exploring Music (orchestre).
5 h. 20 Symphonie Piece.
5 h. 45 Triduum de Lourdes.
6 h. 00 Saturday Night Swing Club.
6 h. 20 What Do You Know?
6 h. 45 In My Opinion.
7 h. 00 Soirée dansante.
7 h. 15 Les Diabliques Rouges.
7 h. 30 Allé, Allé, les Sports.
7 h. 45 Planologie.
8 h. 00 Orchestre Count Basie.
8 h. 15 Kay Kayser et orch.
8 h. 30 Orch. Sammy Kaye.
8 h. 45 Orchestre Paul Pendarvis.
9 h. 00 Orch. Ted Weems.
9 h. 15 Orch. Glen Gray.
9 h. 30 L'heure—Fin des émissions.

CHLP

7 h. 55 Sommaire.
8 h. 00 Réveil matin musical.
8 h. 15 Chansons françaises.
8 h. 30 Organ Treasures.
8 h. 45 L'orchestre Larry Lee.
9 h. 00 Les disques de S. Torch.
9 h. 15 Bandes fédérales.
9 h. 30 Variétés.
9 h. 45 Musique militaire.
10 h. 00 Bandes St-Hubert.
10 h. 15 Chansonniers.
10 h. 30 Orch. Frank Traumbaur.
10 h. 45 Produits Rena.
11 h. 00 Le grand frère Marcel.
11 h. 15 L'heure féminine.
11 h. 30 Brindley Cough, the classics.
11 h. 45 Orchestre de Dick Jurgens.
12 h. 00 Studio.
12 h. 15 Cocktail Capers.
12 h. 30 Mel-Melo.
12 h. 45 Radio-annuaire.
1 h. 00 Au Samovar.
1 h. 15 Studio.
1 h. 30 L'orch. du Grill Vienna.
1 h. 45 Studio.
2 h. 00 For Mother and Dad.
2 h. 15 Studio.
2 h. 30 Orch. Château St-Rose.
2 h. 45 L'heure—Fin de l'émission.

CFCF

7 h. 45 Tropical Moods.
8 h. 00 Southernaires.
8 h. 15 Nouvelles.
8 h. 30 Dick Liebert Ensemble.
8 h. 45 Jack and Loretta Clemens.
9 h. 00 Breakfast Club.
9 h. 15 Nouvelles.
9 h. 30 Homesteaders Review.
9 h. 45 The Child Grows Up NBC.
10 h. 00 Festival de Bayreuth.
10 h. 15 Our Barn (pièce).
10 h. 30 Melody Time.
10 h. 45 Soliste, NBC.
11 h. 00 Institute for the Blind.
11 h. 15 Organ Reveries.
11 h. 30 Concert Hall.
11 h. 45 Orch. Royal Hawaiian.
12 h. 00 Orch. Bill Krenz.
12 h. 15 Tournoi de la Coupe Davis.
12 h. 30 Musicale.
12 h. 45 Tournoi de la Coupe Davis.
1 h. 00 Trio Time.
1 h. 15 Orch. Paul Sabin.
1 h. 30 Bourée.
1 h. 45 Orch. Lou Martin.
2 h. 00 Musical.
2 h. 15 Orch. Blue Barron.
2 h. 30 Nouvelles.
2 h. 45 Message of Israel.
3 h. 00 Orch. Joe Sudy.
3 h. 15 Sport.
3 h. 30 Orch. Al Donahue.
3 h. 45 Festival.
4 h. 00 Studio.
4 h. 15 Buddy Payne, orgue.
4 h. 30 Orchestre Jacques Renard.
4 h. 45 Concert in Rhythm.
5 h. 00 Late Sporting News.
5 h. 15 Newscast.
5 h. 30 Orchestre Wm. Farmer.
5 h. 45 Orch. de la Coupe Davis.
6 h. 00 Orch. Leo Reisman.
6 h. 15 Fin des émissions.

CKAC

7 h. 45 Mélodies Rhythmes.
8 h. 00 Aubade.
8 h. 15 Nouvelles.
8 h. 30 Chansons françaises.
8 h. 45 Richard Maxwell, ténor.
9 h. 00 Montana Slim, chant.
9 h. 15 Nouvelles.
9 h. 30 Fiddler's Fancy.
9 h. 45 Ask Can-Can des Aveugles.
10 h. 00 Chantier indien.
10 h. 15 Les Wits à la console.
10 h. 30 Jewel Cowboys.
10 h. 45 Orientale.
11 h. 00 Melody Hamblings.
11 h. 15 Junior Musical Comedy.
11 h. 30 Casse-croûte agricole.
11 h. 45 Programme Service Rapide.
12 h. 00 La Prime en Progrès.
12 h. 15 Cours de la Bourse.
12 h. 30 Nouvelles.
12 h. 45 Succès musicaux.
1 h. 00 Le Monde Féminin.
1 h. 15 La Parade des Amateurs.
1 h. 30 Roman Trail.
1 h. 45 Merry-Go-Round.
2 h. 00 Lutz et Sturgess, chanteurs.
2 h. 15 Merry-makers.
2 h. 30 Danseuse.
2 h. 45 L'événement social.
3 h. 00 Four Clubmen.
3 h. 15 Concert Columbia.
3 h. 30 American Dances.
3 h. 45 Nouvelles.
4 h. 00 Symphonies.

Dimanche 14 août

Articles d'intérêt

En Quinquette d'Ernest Bloch

CBF à midi 30 — Le poste CBF fera entendre, le dimanche, 14, à midi, la Quinquette pour cordes et piano d'Ernest Bloch. On considère cette œuvre comme l'une des plus remarquables de ce concert.

Détails de la journée de dimanche

12 h. 00 Cordes d'argent (Orch. Mont).
12 h. 30 Radio City Music Hall of the Air.
1 h. 30 Chants d'œuvre de la musique.
1 h. 45 Major Key of R.C.A. (orchestre symphonique sous la direction de Frank Black, au programme, Milton Cross, Linton Wells et autres).
2 h. 00 L'heure dominicale.
2 h. 15 Concert Chermakovsky.
2 h. 30 La musique des Canadian Grenadiers (orchestre).
2 h. 45 Maurice Ziegler et orchestre.
3 h. 15 Chansonniers françaises.
3 h. 30 Le Réveil rural.
3 h. 45 Jean R. Chastaine, violoniste.
4 h. 00 En roulant ma boule.
4 h. 15 Songs we remember.
4 h. 30 Manhattan Merry-go-Round, avec Rachel Carley, Pierre Le-Kreun et l'orchestre de Don Donnie.
4 h. 45 Album de musique familiale.
5 h. 00 Orch. symphon. Chicago.
5 h. 20 Concert champêtre.
5 h. 30 Radio-Journal.
5 h. 45 Lionel Daunas, baryton.
6 h. 00 Musical Mirror (relais de Vancouver).
6 h. 15 Fin des émissions.

CKAC

9 h. 00 L'heure — température.
9 h. 15 Aubade for strings.
9 h. 30 Nouvelles Press-Radio.
9 h. 45 Variétés instrumentales.
10 h. 00 Extraits d'opérettes.
10 h. 15 Charles Paul à la Console.
10 h. 30 Major Bowes.
10 h. 45 Opportunité.
11 h. 00 L'heure de rafraîchissement — Variétés continentales.
11 h. 15 Le quart d'heure familial.
11 h. 30 Répertoire d'opérettes.
11 h. 45 Poet's Gold.
12 h. 00 Walberg Brown Strangers.
12 h. 15 Summer session.
12 h. 30 Musique pour tous — Symphonie du réseau Columbia.
12 h. 45 Tre Farmer takes de Mike.
1 h. 00 Chanteurs.
1 h. 15 Taxis lingers.
1 h. 30 Musique populaire.
1 h. 45 Scrap Book Derby.
2 h. 00 Jacques et Jacqueline — Les nouvelles de chez-nous — commandité par la Brasserie Molson.
2 h. 15 Association des marchands détaillants du Canada.
2 h. 30 Joseph et Josette.
2 h. 45 Trio Markowski de l'hôtel Queen.
3 h. 00 L'heure provinciale.
3 h. 15 Concert en plein air (Orch. symphonique de New-York).
3 h. 30 Radio-Journal.
3 h. 45 Le rire du jour.
4 h. 00 Headlines and bylines.
4 h. 15 Allé, allé, les sports le zingant sportif de la Molson.
4 h. 30 Vincent Lopez et orch.
4 h. 45 Orch. Will McCune.
5 h. 00 Orch. Lou Sallies.
5 h. 15 L'heure — fin des émissions.

CHLP

5 h. 55 Sommaire.
6 h. 00 L'heure exacte.
6 h. 15 Chansons françaises.
6 h. 30 Chas. Laforce & Cie.
6 h. 45 Chansons françaises.
7 h. 00 Un peu de tout.
7 h. 15 L'heure — Fin de l'émission.

Le comique Billy Vines que la direction du cabaret Tic Toc garde à son programme une cinquième semaine.

MUSIQUE ... THÉÂTRE ... CINÉMA



AU PRINCESS — Priscilla Lane dans "Cowboy From Brooklyn".

AU TIC TOC



Le comique Billy Vines que la direction du cabaret Tic Toc garde à son programme une cinquième semaine.

Cab Calloway au Forum

Le célèbre musicien nègre et son orchestre donneront une audition le 2 septembre.

On annonce que les derniers arrangements pour la visite de Cab Calloway à Montréal ont été conclus. Le célèbre musicien nègre et son orchestre de danse donneront donc un concert au Forum le vendredi soir, 2 septembre.

Ce sera pas la première fois que Calloway viendra à Montréal. Il est déjà venu deux fois se faire entendre, accompagné de ses musiciens, dans un théâtre de l'ouest. Artiste de la radio et de l'écran, il est devenu très populaire, tant au Canada qu'aux États-Unis, par son interprétation originale des mélodies populaires. On a de lui plusieurs enregistrements de pièces de jazz sur disques phonographiques. En plus de jouer comme pas un de la musique populaire, il excelle évidemment dans l'interprétation des mélodies nègres. On peut être assuré que le concert qu'il donnera sera d'un vif intérêt pour les nombreux amateurs de musique de danse.

Au Cinéma de Paris

Le film "Nuits de Feu" qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris est un copieux mélodrame romantique inspiré des œuvres de Tolstoï. Le réalisateur Marcel L'Herbier a su en conserver le caractère pathétique, leur atmosphère sans rien sacrifier de la valeur cinématographique. Les personnages sont remarquablement types; l'intérêt ne se ralentit pas et les émouvantes péripéties tiennent le public en haleine. C'est un film mesuré, soigné, sobre et aussi un exemple de ce que peut faire la production française en matière de drame d'amour.

Voici le scénario en quelques lignes. Le procureur Andréu comprend que sa femme Lisa ne l'aime plus et a donné son cœur à l'avocat Serge Rostoff. Il s'insurge d'abord puis manigance disparaît. On repêche un cadavre. Andréu s'est donc suicidé. Mais son successeur sur des racontars de vagabond fait arrêter Lisa et Serge, le jour où ils allaient se marier, sous l'inculpation d'avoir tué Andréu.

Le jour du procès ce dernier revient du front pour sauver sa femme qui aime toujours son mari et le supplie de rester près d'elle. "Nuits de Feu" jouit d'une interprétation remarquable car la distribution est l'une des plus belles que l'on puisse trouver. En effet on a réuni Gaby Morlay, Victor Francen, Georges Rigaud, Madeleine Robinson et le grand Signoret dont c'est le dernier film. Gaby Morlay nuance en parfaite comédienne l'émotion de l'amoureuse. En magistrat solennel, Francen atteste une remarquable autorité; son masque tragique sert efficacement les effets pathétiques.

Le film est encadré de large et beaux décors. Enfin le ballet a été réglé par Serge Lifar.

Piccolo Yvette Lorrain
Professeur Hinzelmann Julien Lippé
Le Bourgmestre Adrien Lachance
Le garde Chasse Charles Brunet
L'employé de Cook Marcel Côté
Les Ballets Jean Goulet

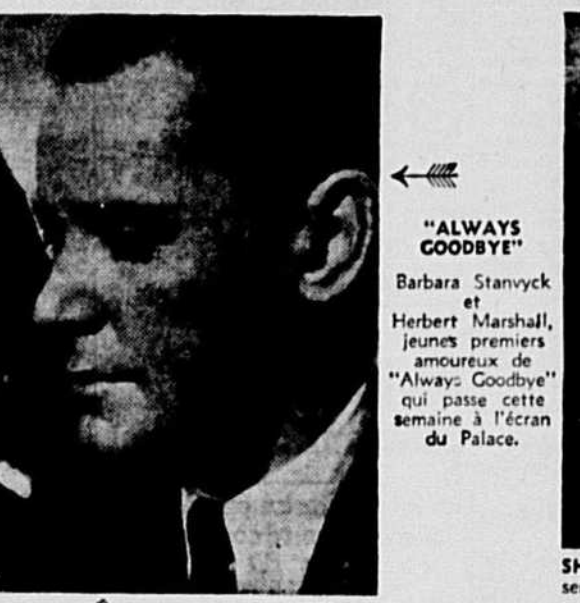
L'auberge du Cheval Blanc aux Variétés

Voici la distribution officielle de la prochaine opérette "L'auberge du Cheval Blanc", ouverture de la saison qui doit être jouée, les 22, 23, 24, 25 septembre prochains en soirée.

Distribution
Joseph Caro Lamoureux
Sylvabelle Pierrette Alarie
Clara Olivette Thibault
Léopold Marthe Létourneau
Lionel Lionel Daunas
Bistagne Gaston Dauriac
Guy Florès Ch. Emile Brodeur
Célestin Cubissel Henri Poitras
L'Empereur Paul Charbonneau



AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS — Janine Crispin et Georges Rigaud dans "Nostalgie" au Saint-Denis en programme double avec Charles Boyer dans le film français "Le Jardin d'Allah". A droite, Gaby Morlay et Georges Rigaud dans "Nuits de Feu" au Cinéma de Paris.



"ALWAYS GOODBYE" Barbara Stanwyck et Herbert Marshall, jeunes premiers amoureux de "Always Goodbye" qui passe cette semaine à l'écran du Palace.

Au Saint-Denis

La Russie tsariste avec ses officiers galants, ses relais typiques, ses belles filles, ses chansons et ses danses est évoquée dans "Nostalgie" qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis.

L'évocation est faite avec discrétion et avec une variété parfaite. L'atmosphère du film est musicale et romanesque. C'est un vrai film d'amour. On l'a tiré du "Maitre de Poste" de Pouchkine.

Le public se passionnera certainement pour les amours de Jounia et de Minsky, le bel officier qui est prêt à sacrifier ses galons à celle qu'il aime par-dessus tout au monde. Mais il sera aussi ému par le personnage du père qui ne peut se résoudre à perdre sa fille qu'il adore, sa seule consolation dans la vie. Le film étant très soigné, très stylisé, il est signé Tourjansky... a pour interprète Harry Baur, Janine Crispin, Georges Rigaud, Charles Dechamps, Gina Manès et autres.

Baur est sensible, sobre poignait en père privé de sa fille, Janine Crispin, si intelligemment jolie et Georges Rigaud, chic, simple et sympathique forment un couple que l'on voudrait voir plus fréquemment.

Le second film à l'affiche sera "Le Jardin d'Allah", avec Charles Boyer. Le public est prié de prendre note qu'il ne s'agit pas d'un film doublé. M. Boyer ayant enregistré lui-même en France le dialogue de cette belle histoire d'amour. La couleur y ajoute encore et la présence de Margarete Dietrich qui possède très bien la langue française font de ce film une attraction de premier plan qu'il ne faudrait pas manquer.

Au Princess

Le film "Love Finds Andy Hardy" continue d'obtenir un vif succès au cinéma Princess où il est depuis hier à l'affiche pour une deuxième semaine. C'est que cette production, œuvre conçue sans prétention, démontre qu'elle raconte, c'est-à-dire qu'elle raconte avec les incidents ordinaires de la vie quotidienne l'existence d'une famille moyenne américaine. C'est le quatrième film de la série de la famille Hardy et c'est le mieux réussi. Mickey Rooney reste l'étoile du groupe. On peut le voir dans le film avec Judy Garland, qui chante à ravir des mélodies populaires nouvelles. Lewis Stone, Ann Rutherford, Cecilia Parker et Fay Holden sont de la distribution dans des rôles importants. L'intrigue est simple et très naturelle.

Comme attraction supplémentaire, le Princess présente "Mr Moto Takes A Chance", passionnant film policier dont l'action se passe en Indochine française. Peter Lorre joue toujours avec maîtrise le rôle du détective japonais. Comme à l'ordinaire, des actualités de la semaine complètent le programme du Princess.

Au Capitol

Shirley Temple, l'admirable actrice que l'on a pu voir dans plusieurs films populaires, est la vedette du film "Little Miss Broadway", actuellement à l'affiche du Capitol. A mesure qu'elle vieillit et qu'elle grandit, la jeune actrice semble faire connaître de nouveaux aspects de son talent. Aussi fait-il vraiment plaisir de la voir dans un film qui met à l'épreuve toutes les ressources de son talent d'artiste dramatique, de chanteuse et, enfin, de petite danseuse. George Murphy, Edna May Oliver, Jimmy Durante, Phyllis Brooks, George Barbier, Edward Ellis, Jane Darwell, Donald Meek, Patricia Wilder et plusieurs autres.

Comme film supplémentaire, la direction du Capitol présente "A Trip to Paris" avec la famille Jones. C'est une comédie qui provoque la plus franche hilarité. On a déjà vu jusqu'ici plusieurs films sur les aventures de la famille Jones. Les aventures de Shirley Deane, Spring Byington, Billy Mahan, Joan Valerie, Harold Huber, Ken Howell et d'autres font partie de la distribution. Des actualités de la semaine complètent le programme.

Au Palace

Barbara Stanwyck, l'héroïne de tant de films à succès, notamment de "Stellas Dallas" et d'autres productions non moins réussies, est revenue de nouveau à l'écran, cette fois dans un film qui lui a gagné du coup la faveur populaire, des les premières représentations. Il s'agit de "Always Goodbye", film de la 20th Century-Fox qui met en vedette, outre Barbara Stanwyck, Herbert Marshall, Ian Hunter, le jeune Johnnie Russell, César Romero. Ce dernier s'est distingué récemment à l'écran avec Sonja Henie dans un film à succès.

Les fervents de la mode pourront admirer dans "Always Goodbye" Barbara Stanwyck dans plusieurs robes nouvelles. Elle en porte 24 différentes dans plusieurs scènes du film. C'est qu'elle joue le rôle d'un manne-

A l'Impérial

A compter de lundi et pour les trois jours suivants seulement, la direction de l'Impérial présentera le dernier film de Simone Simon, "Josette", film qui a obtenu lors de sa projection en primeur, à Montréal et dans les grandes villes américaines, un succès significatif. On peut voir l'aimable artiste française avec Don Ameche, Robert Young et d'autres artistes d'un non moindre talent. Comme attraction supplémentaire, l'Impérial présentera "Mr Moto's Gamble" avec Peter Lorre.

Inutile de dire que "Josette" est une comédie amusante, remplie d'incidents, peut-être invraisemblables pour la plupart, mais toujours comiques et spirituels. Pour tout dire, c'est un film gai. On peut y entendre plusieurs mélodies nouvelles de Gordon et Revel, dont il suffit de mentionner "Mau I Drop A Petal In Your Glass", "In Any Language", "Where in the World", "Love and Honor".

Bert Lahr et Joan Davis sont de la distribution. Quant à l'attraction supplémentaire, elle saura intéresser tous les amateurs de films policiers. On peut voir encore, aujourd'hui et demain, à l'Impérial "Three Comrades" avec Margaret Sullivan, Robert Taylor, Franchot Tone, Robert Young, et "Walking on Broadway" avec Claire Trevor et Phyllis Brooks.

IMPERIAL A l'affiche

Robert Taylor et Margaret Sullivan dans "THREE COMRADES" aussi "Walking Down Broadway" Matin 20c.; après-midi, 25c.; soir 25 et 30c.

Théâtre CLASSIC

6519, St-Laurent Près Beaubien

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Samedi, dimanche, lundi Mardi, mercredi, jeudi, vendredi

TRUE CONFESSION avec Carole Lombard, Fred MacMurray, John Barrymore

BOBBY BROWN dans HAWAII CALLS

COMEDIE, SUJETS COURTS, NOUVELLES

THIN ICE avec SONIA HENEY, ADOLPHE MENJOU dans STAGE DOOR

COMEDIE, SUJETS COURTS, NOUVELLES



AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS — Janine Crispin et Georges Rigaud dans "Nostalgie" au Saint-Denis en programme double avec Charles Boyer dans le film français "Le Jardin d'Allah". A droite, Gaby Morlay et Georges Rigaud dans "Nuits de Feu" au Cinéma de Paris.



"ALWAYS GOODBYE" Barbara Stanwyck et Herbert Marshall, jeunes premiers amoureux de "Always Goodbye" qui passe cette semaine à l'écran du Palace.

Au Saint-Denis

La Russie tsariste avec ses officiers galants, ses relais typiques, ses belles filles, ses chansons et ses danses est évoquée dans "Nostalgie" qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis.

L'évocation est faite avec discrétion et avec une variété parfaite. L'atmosphère du film est musicale et romanesque. C'est un vrai film d'amour. On l'a tiré du "Maitre de Poste" de Pouchkine.

Le public se passionnera certainement pour les amours de Jounia et de Minsky, le bel officier qui est prêt à sacrifier ses galons à celle qu'il aime par-dessus tout au monde. Mais il sera aussi ému par le personnage du père qui ne peut se résoudre à perdre sa fille qu'il adore, sa seule consolation dans la vie. Le film étant très soigné, très stylisé, il est signé Tourjansky... a pour interprète Harry Baur, Janine Crispin, Georges Rigaud, Charles Dechamps, Gina Manès et autres.

Baur est sensible, sobre poignait en père privé de sa fille, Janine Crispin, si intelligemment jolie et Georges Rigaud, chic, simple et sympathique forment un couple que l'on voudrait voir plus fréquemment.

Le second film à l'affiche sera "Le Jardin d'Allah", avec Charles Boyer. Le public est prié de prendre note qu'il ne s'agit pas d'un film doublé. M. Boyer ayant enregistré lui-même en France le dialogue de cette belle histoire d'amour. La couleur y ajoute encore et la présence de Margarete Dietrich qui possède très bien la langue française font de ce film une attraction de premier plan qu'il ne faudrait pas manquer.

Au Princess

Le film "Love Finds Andy Hardy" continue d'obtenir un vif succès au cinéma Princess où il est depuis hier à l'affiche pour une deuxième semaine. C'est que cette production, œuvre conçue sans prétention, démontre qu'elle raconte, c'est-à-dire qu'elle raconte avec les incidents ordinaires de la vie quotidienne l'existence d'une famille moyenne américaine. C'est le quatrième film de la série de la famille Hardy et c'est le mieux réussi. Mickey Rooney reste l'étoile du groupe. On peut le voir dans le film avec Judy Garland, qui chante à ravir des mélodies populaires nouvelles. Lewis Stone, Ann Rutherford, Cecilia Parker et Fay Holden sont de la distribution dans des rôles importants. L'intrigue est simple et très naturelle.

Comme attraction supplémentaire, le Princess présente "Mr Moto Takes A Chance", passionnant film policier dont l'action se passe en Indochine française. Peter Lorre joue toujours avec maîtrise le rôle du détective japonais. Comme à l'ordinaire, des actualités de la semaine complètent le programme du Princess.

Au Capitol

Shirley Temple, l'admirable actrice que l'on a pu voir dans plusieurs films populaires, est la vedette du film "Little Miss Broadway", actuellement à l'affiche du Capitol. A mesure qu'elle vieillit et qu'elle grandit, la jeune actrice semble faire connaître de nouveaux aspects de son talent. Aussi fait-il vraiment plaisir de la voir dans un film qui met à l'épreuve toutes les ressources de son talent d'artiste dramatique, de chanteuse et, enfin, de petite danseuse. George Murphy, Edna May Oliver, Jimmy Durante, Phyllis Brooks, George Barbier, Edward Ellis, Jane Darwell, Donald Meek, Patricia Wilder et plusieurs autres.

Comme film supplémentaire, la direction du Capitol présente "A Trip to Paris" avec la famille Jones. C'est une comédie qui provoque la plus franche hilarité. On a déjà vu jusqu'ici plusieurs films sur les aventures de la famille Jones. Les aventures de Shirley Deane, Spring Byington, Billy Mahan, Joan Valerie, Harold Huber, Ken Howell et d'autres font partie de la distribution. Des actualités de la semaine complètent le programme.

Au Palace

Barbara Stanwyck, l'héroïne de tant de films à succès, notamment de "Stellas Dallas" et d'autres productions non moins réussies, est revenue de nouveau à l'écran, cette fois dans un film qui lui a gagné du coup la faveur populaire, des les premières représentations. Il s'agit de "Always Goodbye", film de la 20th Century-Fox qui met en vedette, outre Barbara Stanwyck, Herbert Marshall, Ian Hunter, le jeune Johnnie Russell, César Romero. Ce dernier s'est distingué récemment à l'écran avec Sonja Henie dans un film à succès.

Les fervents de la mode pourront admirer dans "Always Goodbye" Barbara Stanwyck dans plusieurs robes nouvelles. Elle en porte 24 différentes dans plusieurs scènes du film. C'est qu'elle joue le rôle d'un manne-

A l'Impérial

A compter de lundi et pour les trois jours suivants seulement, la direction de l'Impérial présentera le dernier film de Simone Simon, "Josette", film qui a obtenu lors de sa projection en primeur, à Montréal et dans les grandes villes américaines, un succès significatif. On peut voir l'aimable artiste française avec Don Ameche, Robert Young et d'autres artistes d'un non moindre talent. Comme attraction supplémentaire, l'Impérial présentera "Mr Moto's Gamble" avec Peter Lorre.

Inutile de dire que "Josette" est une comédie amusante, remplie d'incidents, peut-être invraisemblables pour la plupart, mais toujours comiques et spirituels. Pour tout dire, c'est un film gai. On peut y entendre plusieurs mélodies nouvelles de Gordon et Revel, dont il suffit de mentionner "Mau I Drop A Petal In Your Glass", "In Any Language", "Where in the World", "Love and Honor".

Bert Lahr et Joan Davis sont de la distribution. Quant à l'attraction supplémentaire, elle saura intéresser tous les amateurs de films policiers. On peut voir encore, aujourd'hui et demain, à l'Impérial "Three Comrades" avec Margaret Sullivan, Robert Taylor, Franchot Tone, Robert Young, et "Walking on Broadway" avec Claire Trevor et Phyllis Brooks.

IMPERIAL A l'affiche

Robert Taylor et Margaret Sullivan dans "THREE COMRADES" aussi "Walking Down Broadway" Matin 20c.; après-midi, 25c.; soir 25 et 30c.

Théâtre CLASSIC

6519, St-Laurent Près Beaubien

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Samedi, dimanche, lundi Mardi, mercredi, jeudi, vendredi

TRUE CONFESSION avec Carole Lombard, Fred MacMurray, John Barrymore

BOBBY BROWN dans HAWAII CALLS

COMEDIE, SUJETS COURTS, NOUVELLES

Le Japon et l'Australie gagnent chacun une partie à l'ouverture de la série

QUIST L'EMPORTE SUR NAKANO EN 4 SETS ET YAMAGISHI DECLASSE BROMWICH EGALEMENT EN 4 SETS

Le compte est donc égal : Australie 1, Japon 1. — Nakano est malchanceux dans le troisième set — Yamagishi bombarde le côté gauche de Bromwich

PAR E. GALITAY

Plus de trois mille spectateurs ont assisté hier après-midi à un magnifique gala de tennis international, au club Mont-Royal, où l'Australie et le Japon se disputent le droit de rencontrer l'Allemagne en semi-finale de la coupe Davis. Adrian Quist, élégant vétéran australien, a marqué le premier point pour son pays en remportant une victoire en quatre sets sur le combattif Fumituru Nakano, en quatre sets de 6-3, 4-6, 9-7, 6-1, puis Jiro Yamagishi a égalé le compte en triomphant avec assez de facilité de l'ambidextre Jack Bromwich, également en quatre sets de 6-0, 3-6, 7-5, 6-4.

Quist, un joueur à la technique impeccable, a joué avec confiance tout le long de son match avec Nakano, mais il a passé un mauvais quart d'heure au troisième set, Nakano perdant une chance inouïe de capturer ce set en commettant un double-faut à 5-3, 40-30 pour lui.

Cette erreur monumentale eut le don de démoraliser complètement le petit Nippon, qui perdit, à partir de ce moment-là, une grosse partie de sa combativité et de son élan.

Quist a eu un avantage marqué dans le service, sa première balle lui valant plusieurs points de services et trois as, la plupart à des impasses critiques du match.

Pour plus de souplesse, Nakano revient des "shorts" au début du quatrième set, mais ce stratagème ne lui réussit pas, car Quist, voyant la victoire à sa portée, et s'étant aperçu de l'affaiblissement du moral japonais, s'ouvrit et prit le filet pour marquer cinq jeux consécutifs. Nakano en prit un, et après six points de match à la partie suivante, Quist réussit un remarquable passingshot alors que les deux joueurs étaient placés chacun à dix pieds du filet.

Avec un peu plus d'expérience de la part de Nakano, la lutte aurait certainement été davantage contestée. Le beau tennis de ce match, qui dura près de deux heures et demie, prépara bien l'assistance pour la sensationnelle exhibition qu'ils allaient voir livrer à Yamagishi dans la rencontre suivante.

Yamagishi attaque

Les Japonais Jiro Yamagishi donna peu de chance à Jack Bromwich de se servir de son redoutable coup à deux mains. Aux premiers échanges, l'intelligent Japonais s'aperçut qu'il n'y avait aucun avantage pour lui de viser la droite de Bromwich, car les coups frappés de ce côté revenaient avec la vitesse d'un boulet de 75.

Les spectateurs semblaient s'amuser du fameux coup inorthodoxe du jeune Australien, qui eut cependant peu de chance de le frapper, dès que Jiro se fut aperçu de cette faiblesse.

Yamagishi prit donc pour cible le forehand gauche de Bromwich, qui ne put résister à l'insurmontable pression. Jiro accomplit 44 placements contre 13 pour Bromwich, et cela donne une idée de l'immense avantage qu'il détiendait à l'offensive.

Le Japonais, en pleine possession de son puissant backhand, et réussissant tous les dropshots qu'il essayait, passa sur Bromwich comme un rouleau à vapeur, dans le premier set. Bromwich ne put prendre une seule partie.

Bromwich, voyant le succès de la tactique de Yamagishi, se mit aussi à essayer des dropshots, pour prendre cinq parties consécutives. Yamagishi est surpris, puis réagit, en enlevant trois parties avant que Bromwich ne s'empare de la partie décisive.

Le jeu s'accéléra dans les deux camps. Yamagishi atteignant sa meilleure forme devant un Bromwich qui se révélait perceptiblement à mesure que la partie avançait. Les parties suivantes le service, dans le troisième set, et c'est Yamagishi qui l'emporte, lorsqu'à 5-5, il réussit une série de magnifiques placements. Bromwich est devenu erratique à la fin de ce set, ce qui était un moment malchanceux pour perdre la régularité.

Au quatrième set, Bromwich se déplace énergiquement pour pouvoir réussir son coup ambidextre, et il prend une avance de 2-1. Le Japonais ne fut pas longtemps en désavantage, car son dropshot se remit à faire des ravages. Il enligna trois parties pour mener à 4-2. Bromwich fait revivre l'espoir dans le camp australien en déplaçant bien Yamagishi, faisant commettre assez d'erreurs à Jiro pour égaliser à 4-4.

C'est encore le dropshot qu'emploie Yamagishi pour mettre le match sur la glace. Bromwich court comme un cerf pour rejoindre les agaçants amortis du Japonais, mais il n'y touchait qu'avec le cadre de sa raquette, ou les manquait complètement.

Yamagishi s'est servi de certains coups de son répertoire dont il n'avait pas eu besoin contre les Canadiens, pour faire courir continuellement le jeune Australien.

Les deux rencontres fournirent du jeu serré, intéressant, et tirèrent la foule dans un qui-vive continu. Ce fut assurément la séance tennisistique la plus admirable vue depuis bien longtemps dans notre ville.

Le double cet après-midi

Comme chaque pays tient désespérément à prendre un avantage en remportant le double, les capitaines Tamio Abe et Harry Hopman enverront en lice les mêmes joueurs des simples d'hier. Le match commence à 2 heures 30.

Après le premier set du match Nakano-Quist, le terrain laisse à désirer. Les joueurs paraissent se ressentir de la mauvaise condition des courts, à certains endroits desquels le gazon manquait complètement.

LA SERIE AUSTRALIE-JAPON



Bromwich et Yamagishi avant leur match mémorable d'hier après-midi. Le japonais a triomphé par le compte de 6-0, 3-6, 7-5, 6-4.

AUTOUR DES LINKS

Borthwick l'emporte

Dick Borthwick, de Toronto, a remporté le championnat omnium de la Province de Québec hier au club Mont Bruno. Il a obtenu un score de 141 pour 36 trous, un de moins que son plus proche rival, Roland Huot, de Québec.

Borthwick a terminé le parcours de Mont Bruno avec une avance de huit coups contre le titulaire de l'an dernier, Stanley Horne, d'Ottawa, qui a fini avec un total de 149, le même score remporté par Jules Huot du club Kent, de Montmorency. Roland Huot, le frère de Jules, s'est fortifié avec un score de 68, le plus bas réussi par tous les concurrents.

Borthwick et Huot surmontèrent une avance prise par Jack Little, d'Ottawa, qui menait après les premiers trous mais ne put résister aux poussées des deux premiers. Il se classa troisième avec un total de 146.

Robert Gray, de Toronto, se classa quatrième alors qu'il enregistra 147, un de moins que Bob Alston, d'Ottawa, et Lex Robson, de Toronto. Venaient ensuite Hugh Borthwick et Bill Kerr, tous deux de Toronto, avec 150, un de plus que Jules Horne et Horne. Rex Sanson a obtenu 151; Lambton, Toronto, 152 et S. G. Taylor, Beaconsfield, 153.

Le Tir

La Gendarmerie Royale du Canada a partagé les honneurs avec la force constabulaire d'une ville et une équipe de police provinciale dans les finales du tournoi libre de revolver organisé par les Dominion Marksmen, a-t-on annoncé aujourd'hui aux quartiers des Marksmen, à Montréal.

Dans la catégorie sénior, la police municipale de Calgary a réussi un score de 1416 x 1500 pour enlever le championnat canadien à l'équipe de la R.C.M.P., division "K", d'Edmonton, qui n'a gardé que 1413 x 1500. Plus à bonne heure, cette année, l'équipe de Calgary avait remporté le championnat provincial, au tournoi de revolver pour constables organisé par les Dominion Marksmen, et ensuite le championnat fédéral pour la même section, tandis que la R.C.M.P. d'Edmonton s'était assuré le championnat canadien au tournoi de revolver pour la R.C.M.P., toujours sous les auspices des Dominion Marksmen.

Dans la catégorie des novices, la R.C.M.U. prit sa revanche par l'intermédiaire de la Division "D", de Winnipeg, qui triompha par une marge de 18 points de la police provinciale de Colombie Britannique fixée à Regina, avec un résultat de 1386 x 1500.

Depuis quelques années, les membres de la Gendarmerie avaient toujours gardé le championnat de la catégorie sénior. C'est donc la première fois que ce titre échoit aux uniformes de Calgary.

La Merveille refuse l'offre de Ganson

"Pourquoi accepterions-nous un match avec un Canadien-français, dans une ville canadienne-française, et avec un Canadien-français comme arbitre ? a demandé le manager de la Merveille Masquée hier soir à Ganson. Nous refusons votre offre de 371-2 pour 100 des recettes parce qu'il n'y a pas de garantie, et qu'il n'y a pas d'avantages pour nous à accepter un match avec Robert à Montréal, quand nous pourrions le rencontrer à Cleveland et recevoir la même somme."

Cette décision a fait échouer temporairement les plans de Jack Ganson, qui voulait opposer Yvon Robert à la Merveille dans un match de championnat mercredi prochain. Jack n'a pas abandonné tout espoir cependant, et il tentera de nouveau de persuader la Merveille et son manager à accepter un combat contre Robert.

LES REGATES DU CLUB DES 14 ILES

Les régates annuelles du club Nautique des 14 Iles auront lieu dimanche. Un programme spécial a été préparé pour la circonstance. En plus des courses en canot et en chaloupes il y aura aussi des concours de plongeurs et de nage. La veille il y aura une soirée de gala.

La Crosse

Les semi-finales de la Ligue Provinciale de Crosse commenceront demain après-midi. Au Stade Maisonneuve et à Ville-Emard, au Stade Saint-Jean de Matha, le club Verdun jouera contre le Social Sainte-Marie.

UN BON PROGRAMME AU STADE FRONTENAC

Il y aura de l'action et des combats mouvementés mercredi prochain au stade Frontenac car les organisateurs Samson auront sur leur programme des lutteurs étrangers capables de tenir une foule éveillée.

Dans la finale principale Al Korman, le champion mi-lourd d'Angleterre rencontrera le bouillant athlète local, Jacobs Trudeau et en semi-finale le champion mexicain Juan Lopez se reprendra dans un combat revanche contre l'Italien Bob Birno.

Le champion écossais Mike Futa luttura dans le numéro spécial contre Turc Lammy. Le nègre Buster Jones et plusieurs autres vedettes seront au programme.

THERIAULT ET O'BRIEN CE SOIR A SAINT-JEAN

C'est ce soir à St-Jean d'Iberville au stade des frères Poutre que sera disputée la grande rencontre de lutte de deux dans trois à finir pour le championnat de la province entre Willie Theriault le sensationnel athlète de cette ville qui est le formidable aspirant au titre et à la ceinture qui est détenue et que défendra contre lui le fameux acrobate et champion provincial, Bill O'Brien.

Une magnifique coupe de haut prix sera en plus remise au vainqueur de ce combat sans limite qui sera arbitré par le colosse nègre de 240 lbs. Jack Ward, ex-entraîneur de Dempsey. En semi-finale, le nègre de Manchester, Buster Jones qui assomme et démolit ses adversaires à coups de tête fera face au champion écossais aux brutales tactiques, Mike Futa, et dans le numéro spécial Turc Lammy se mesurera contre le rude Juif Al Tucker, au début le champion de Liverpool Joe Conquell, rencontrera Eddy Gagnon, un solide gaillard de Lacolle.

Défi du Jumbo

Le club Jumbo, qui vient de remporter sa 28e victoire de la saison, lance un défi à tout club amateur. Jardin Botanique préféré. Pour renseignements, s'adresser à Gérard McCreedy, AMherat 1953, entre midi et une heure.

Rencontres bien balancées au Jarry

Avec de véritables as dans toutes les rencontres, un programme de lutte comme il en est très rarement présenté aura lieu lundi soir au stade Jarry.

Cinq grandes vedettes étrangères qui sont réellement de vraies étoiles seront opposées à nos plus sensationnels et fameux lutteurs locaux.

Le champion du Mexique Juan Lopez, est le principal dur-à-cuire de ce programme et comme il est bien connu pour sa cruauté, les organisateurs Samson ont décidé de ne pas prendre le risque de faire maltraiter des débutants mais de lui opposer immédiatement un gladiateur aguerri, résistant et expérimenté comme l'ex-champion du monde Sam Chuck.

Il en sera de même pour le champion écossais Mike Futa qui a affiché une telle brutalité depuis son arrivée, que le seul adversaire capable, semble-t-il, de ne pas trembler devant lui dans le moment est Armand Courville. Le champion mi-lourd d'Angleterre, Al Korman, qui ne craint pas de se servir des plus déloyales tactiques, sera opposé dans le numéro spécial au populaire Bob Lortie et Turc Lammy, l'Américain à la grande moustache, fera face à Jacques Trudeau; à l'ouverture, le nègre Buster Jones affrontera le juif Al Tucker.

Les éliminatoires de la Fédérale commencent demain

Les séries éliminatoires pour le championnat de la ligue Fédérale commenceront demain après-midi à Chamby et à Lachine. Ces importantes séries sont attendues depuis longtemps par tous les amateurs locaux, car les quatre clubs qui y participent sont d'égalles forces et se livreront une lutte serrée pour les honneurs de ce détail dont le vainqueur final sera reconnu comme le champion sénior de la province.

Le Chamby recevra le Kik demain après-midi. Ces deux clubs sont formidables dans tous les départements. Marshall lancera pour le club de Charlie Dubuc et le Kik lui opposera le jeune Tétrault qui est la sensation de la ligue depuis quelques semaines.

À Lachine, se sont deux grands rivaux qui renoueront connaissance dans une série de deux dans trois. Ce sont Opéra et Lachine. Au cours de la saison qui s'écoule lentement, ces deux clubs se sont rencontrés maintes et maintes fois et se sont battus tour à tour. On croit généralement que tous records d'assistance pour les dernières années seront brisés demain alors que ces deux clubs joueront de nouveau ensemble. Jean-Pierre Roy lancera pour le Lachine.

Les séries de la ligue Impériale

C'est demain après-midi que se dérouleront les séries semi-finales de la ligue Impériale. Le Rosemont se rendra à Ste-Thérèse rencontrer ce dernier dans la deuxième partie de leur série de deux dans trois, tandis que le St-Lambert se transportera de son côté à la Pointe-aux-Trembles, où il fera face à ce dernier dans une série identique. Au cas où les clubs Ste-Thérèse ou Pointe-aux-Trembles gagneraient la première joute, ce qui dans un cas comme dans l'autre égaliserait la série une troisième partie sera jouée immédiatement afin que les deux finalistes soit connus dès dimanche. Pour parer à cette éventualité aux deux endroits la première partie est décalée pour 1 h. 30 précises.

Ville St-Pierre et Ville-Emard à Lachine

Il y aura un léger changement dans le programme de demain après-midi à Lachine. Au lieu du Maisonneuve et du Caughnawaga qui devaient se rencontrer dans une joute de crosse pour le championnat de la ligue provinciale ce sont les clubs Ville Saint-Pierre et Ville-Emard Ind. La ligue a ordonné au Maisonneuve de jouer sur son terrain et Noël Lacroix s'est de suite mis en communication avec les gérants du formidable Saint-Pierre et du Ville-Emard afin de ne pas déceper les partisans. L'Opéra fera face au Lachine après cette joute de crosse. Cette joute sera pour le championnat de la ligue Fédérale et les amateurs sont assurés d'une intéressante après-midi au stade Lachine.

Ligue Montréal Junior

La ligue Montréal Junior continuera ses séries éliminatoires en fin de semaine. Cet après-midi, le Kik et le Champion se disputeront la deuxième partie de leur série de deux dans trois, au parc Jarry. La partie commencera à 2 heures. Les Red Sox et le Robillard joueront aussi la deuxième partie de leur série demain après-midi, à 2 heures, au parc Jarry.

BASEBALL MAJEUR ET MINEUR D'UN COUP D'OEIL

Nationale				Internationale				Américaine			
Hier				Hier				Hier			
Chicago 9, Pittsburgh 3	New-York 1, Philadelphie 0	Cincinnati 3, St-Louis 2	Boston 2, Brooklyn 1	Montréal 2, Jersey City 0	Jersey City 6, Montréal 0	Newark 11, Buffalo 10	Rochester 5, Baltimore 4 (14 m.)	Philadelphie 5, New-York 4	New-York 16, Philadelphie 8	Cleveland 12, Chicago 9 (10 m.)	Chicago 6, Cleveland 5
Le classement				Le classement				Le classement			
Pittsburgh 62 37 626	New-York 58 44 569	Chicago 57 45 559	Cincinnati 56 46 549	Newark 76 37 673	Rochester 64 51 557	Syracuse 61 53 535	Buffalo 59 56 513	New-York 65 33 563	Cleveland 58 39 598	Boston 55 41 573	Washington 53 51 510
Boston 47 51 480	Brooklyn 47 53 470	St-Louis 43 57 430	Philadelphie 30 67 309	Toronto 54 62 466	Jersey City 51 61 455	Montréal 48 66 421	Baltimore 43 70 381	Détroit 49 53 480	Chicago 42 51 452	Philadelphie 37 60 381	Saint-Louis 34 65 343
Aujourd'hui				Aujourd'hui				Aujourd'hui			
Chicago à Pittsburgh	New-York à Philadelphie (2 p.)	Brooklyn à Boston (2 p.)	Seules parties au programme.	Jersey City à Montréal (8 h. 45 p.m.)	Newark à Buffalo	Baltimore à Rochester	Toronto à Syracuse	Philadelphie à New-York	Cleveland à Chicago (2 p.)	Boston à Washington	Détroit à Saint-Louis
Demain				Demain				Demain			
Chicago à Pittsburgh	New-York à Philadelphie (2 p.)	Saint-Louis à Cincinnati (2 p.)	Brooklyn à Boston (2 p.)	Jersey City à Montréal (2 p., 2 h. p.m.)	Newark à Buffalo	Baltimore à Rochester	Toronto à Syracuse	Philadelphie à New-York (2 p.)	Cleveland à Chicago	Boston à Washington	Détroit à St-Louis (2 p.)

ELLE VOUS "STIMULE"

AU BON MOMENT



BIÈRE

Frontenac "White Cap"

BASEBALL au Stadium
CE SOIR, à 8 h. 45
Jersey City vs. Royals
DIMANCHE, DEUX PARTIES

**EN PLUS DE REMPORTER L'ÉPREUVE
PRINCIPALE IL COMPTE AUSSI AVEC
MAD MERRY ET LAST HARVEST**

Un pari double de \$445.60

Les résultats des courses

Graustark-Giles County ont aussi couru.
 Cinquième course: 1 mille — 1er Go Home
 4, L. Duppa 7-1, 2 1-2-1, 6-3; 2e Regal Lily
 1, H. Sanford 6-5, 1-2; 3e Sandy Boot 108,
 Stout 7-5. Temps: 1:39 2-3. Conquer, Rudie
 and Slam ont aussi couru.
 Sixième course: 1 1-8 mille — 1er Some
 y 117, E. Arcaro 15-5, 4-5, 1-5; 2e Jinx
 8, L. Duppa 1-2, 1-6; 3e Mandas Baby 107,
 Peik 7-10. Temps 1:58 1-8. Later On a
 aussi couru.

Huitième course: 2 milles — Henry Dew 6, Great Smoke 109, Gipsy Dance 106, Warrior Slave 106, Beckville 108, Still Alarm 101, Ill Jimmy 111, Double R. 109, Lowry 107.

[illegible]

Sommaire:—

Erreurs: Cooney 2. Points produits par Garms, Fletcher, Camfil, Deux-buts: Warner. Trois-buts: Camfil, Circuits: Fletcher, Camfil, Double-les: H. Durand. Dureté: Camfil. Laissés sur les buts: Boston 1; Brook, Lynn 6. Retirés au bâton, par Turner 4; Hamlin 1; Tamulis 1. Coups sûrs, sur balles de Hamlin, 7; 7 manches: Tamulis, en 1 manche. Lanceur perdant: Hamlin. Arbitre:

des bouchers
se tiendra, **DIMANCHE,**
à KING'S PARK
Attractions, courses de chevaux.
Vaudeville

[illegible]

BOURSE DE TORONTO

Table with 4 columns: Titrer, Haut, Bas, Clôt. Lists various stocks and their prices.

MARCHÉ DE VANCOUVER

Table with 4 columns: Titrer, Haut, Bas, Clôt. Lists various stocks and their prices.

INVESTMENT TRUSTS

Table with 4 columns: Titrer, Haut, Bas, Clôt. Lists various investment trusts and their prices.

Tous les cours

fléchissaient à Toronto, hier

LES RUMEURS DE GUERRE ET LA FAIBLESSE DE NEW-YORK FAISAIENT PRESSION SUR LA COTE

Toronto, 12 (P.C.) — Les rumeurs de guerre faisaient pression sur le marché, aujourd'hui, et quoique les cours aient tenté de se rallier au cours de la journée, la mesure était nettement à la baisse et tous les cours moyens accusaient un recul en regard de lundi. Le Virement était le plus sévère de la semaine et se traduisait par 46,000 actions.

Dernières nouvelles sur les mines

Porcupine Lake Gold On apprend que la production de l'Ontario de la Porcupine Lake Gold Mining Company a été traduite par environ \$2,500 en juillet et que l'usine moyenne a été d'environ 20 à 25 tonnes par jour. Grâce à la commande, on pourra élever le taux quotidien à 40 tonnes par jour. La production s'est élevée à 42,500.

Stadacona Mines La production de la Stadacona Mines a été élevée à \$57,583 en juillet, provenant de l'usine de 10,435 tonnes de minerai, soit un rendement moyen de 45,2 à la tonne. Cela se compare à une production de 45,706 provenant de l'usine de 10,435 tonnes de minerai, soit un rendement moyen de 45,2 à la tonne. Cette dernière est la plus élevée dans l'histoire de la compagnie.

Obligations Canadiennes

Table with 4 columns: Titrer, Haut, Bas, Clôt. Lists various Canadian bonds and their prices.

Obligations Internationales

Table with 4 columns: Titrer, Haut, Bas, Clôt. Lists various international bonds and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table with 4 columns: Titrer, Haut, Bas, Clôt. Lists various stocks and their prices.

CURB DE MONTREAL

Table with 4 columns: Titrer, Haut, Bas, Clôt. Lists various stocks and their prices.

Le budget de Shawinigan

SHAWINIGAN, 12. (Du correspondant du CANADA.) — Au cours d'une récente séance, le conseil municipal de Shawinigan a voté le budget 1938-1939. Le taux foncier demeure à \$10 par \$100.

Le budget de Shawinigan

SHAWINIGAN, 12. (Du correspondant du CANADA.) — Au cours d'une récente séance, le conseil municipal de Shawinigan a voté le budget 1938-1939. Le taux foncier demeure à \$10 par \$100.

Le budget de Shawinigan

SHAWINIGAN, 12. (Du correspondant du CANADA.) — Au cours d'une récente séance, le conseil municipal de Shawinigan a voté le budget 1938-1939. Le taux foncier demeure à \$10 par \$100.

Le budget de Shawinigan

SHAWINIGAN, 12. (Du correspondant du CANADA.) — Au cours d'une récente séance, le conseil municipal de Shawinigan a voté le budget 1938-1939. Le taux foncier demeure à \$10 par \$100.

Le budget de Shawinigan

SHAWINIGAN, 12. (Du correspondant du CANADA.) — Au cours d'une récente séance, le conseil municipal de Shawinigan a voté le budget 1938-1939. Le taux foncier demeure à \$10 par \$100.

BOURSE DE MONTREAL

Table with 4 columns: Titrer, Haut, Bas, Clôt. Lists various stocks and their prices.

CURB DE MONTREAL

Table with 4 columns: Titrer, Haut, Bas, Clôt. Lists various stocks and their prices.

Le budget de Shawinigan

SHAWINIGAN, 12. (Du correspondant du CANADA.) — Au cours d'une récente séance, le conseil municipal de Shawinigan a voté le budget 1938-1939. Le taux foncier demeure à \$10 par \$100.

Le budget de Shawinigan

SHAWINIGAN, 12. (Du correspondant du CANADA.) — Au cours d'une récente séance, le conseil municipal de Shawinigan a voté le budget 1938-1939. Le taux foncier demeure à \$10 par \$100.

Le budget de Shawinigan

SHAWINIGAN, 12. (Du correspondant du CANADA.) — Au cours d'une récente séance, le conseil municipal de Shawinigan a voté le budget 1938-1939. Le taux foncier demeure à \$10 par \$100.

Le budget de Shawinigan

SHAWINIGAN, 12. (Du correspondant du CANADA.) — Au cours d'une récente séance, le conseil municipal de Shawinigan a voté le budget 1938-1939. Le taux foncier demeure à \$10 par \$100.

Le budget de Shawinigan

SHAWINIGAN, 12. (Du correspondant du CANADA.) — Au cours d'une récente séance, le conseil municipal de Shawinigan a voté le budget 1938-1939. Le taux foncier demeure à \$10 par \$100.

Police, incendies, accidents.....	HA. 5131
Sport	HA. 5134
Directeur de l'Information	HA. 5136
Atelier de composition	HA. 1432
Service d'information	HA. 3507
Rédacteur en chef	HA. 8454
Circulation et expédition	HA. 5134

L'incurie du ministre des Affaires municipales paralyse l'administration de la Ville St-Laurent

Depuis un mois que la question est devant lui, l'hon. J. Bilodeau n'a encore rien fait pour régler l'impasse à laquelle a donné lieu la démission de quatre membres du Conseil

Lettres, télégrammes, requêtes, rien n'y fait

Comme l'hon. J. Bilodeau, ministre des Affaires municipales n'a pas encore réglé l'impasse à laquelle a donné lieu la démission de quatre membres du Conseil de la Ville St-Laurent, les échevins qui ont conservé leur siège et les fonctionnaires municipaux sont dans l'impossibilité d'administrer les affaires de la municipalité et tout demeure en suspens en attendant le bon vouloir du ministre.

Il y a une dizaine de jours, le greffier de la municipalité écrivait à l'hon. J. Bilodeau, pour lui demander s'il devait convoquer l'assemblée qui devait avoir lieu le 12 août, où s'il devait attendre que le lieutenant-gouverneur en conseil donne un nombre suffisant de personnes pour former le quorum, tel que le requiert la loi.

Comme le ministre tardait à répon-

dre, l'assemblée fut convoquée et ce n'est qu'hier matin qu'une réponse arriva enfin de Québec, disant que l'assemblée ne devait pas avoir lieu et que la question serait soumise au prochain conseil des ministres.

Après avoir pris connaissance de cette lettre, les échevins Donatien Gagnon, A. Larivière et Paul Dalmé dièrent au greffier une réponse à l'adresse du ministre, lui faisant observer que l'affaire est déjà devant lui depuis plus d'un mois et que le gouvernement n'a pas encore bougé en dépit des télégrammes, des lettres et des requêtes qui lui ont été adressées. Les échevins terminent leur lettre en priant le ministre de soumettre la question à la prochaine séance du cabinet, comme il l'a promis, car l'administration de la municipalité souffre grandement de cette impasse.

Grand ralliement libéral à Berthierville, le 21

L'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, sera le principal orateur à cette réunion politique régionale

Un grand ralliement régional du parti libéral provincial aura lieu, dimanche, 21 août dans l'après-midi, à Berthierville, pour les comtés de Berthier, du Maskinongé de Joliette, de Montcalm et de l'Assomption. L'hon. Adélard Godbout, chef du parti, sera le principal orateur. A ce ralliement parleront aussi l'hon. Cléophas Bastien, député de Berthier à l'Assemblée législative, ancien ministre, et plusieurs autres orateurs.

Faits Divers

Blessé dans une collision

M. Nathan Gonthier, âgé de 47 ans, domicilié au 259, avenue Laurier, s'est probablement fracturé la colonne vertébrale, vers 6 heures, hier soir, dans une collision entre l'auto dans laquelle il voyageait et une autre voiture. L'accident est survenu à l'angle des rues Vitré et Saint-Alexandre et M. Gonthier a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, où il est maintenant gardé sous observation, en attendant le résultat d'une radiographie. D'après les renseignements recueillis par la police, M. Gonthier était dans une auto qui était conduite par M. Jacob Rosenbaum, domicilié au 660, avenue McEachern, à Outremont, quand celle-ci filait vers l'est, rue Vitré, entra en collision avec une voiture, conduite par M. Harold Gold, 4161, avenue Beaconsfield, qui se dirigeait vers le nord, rue Saint-Alexandre. Le sergent Crevier, des quartiers-généraux de la police municipale, fit les constatations d'usage avec les agents Bilodeau et Dejour de radio-police.

Chute d'un arbre

Armand Brazeau, un garçon de 13 ans, de Rosemead, a été grièvement blessé, vers 11 heures, hier matin, quand il fit une chute d'une quinzaine de pieds, du haut d'un arbre situé près du domicile de ses parents. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Justine, où les autorités nous déclarent hier soir, qu'il souffrait d'un traumatisme crânien, ainsi que d'une fracture à la cuisse gauche.

Mort subitement

M. George Hudson, un sexagénaire qui était domicilié au 2070, rue Peel, est décédé subitement hier matin. Il était âgé de 68 ans. Son cadavre a été transporté à la morgue, où un verdict de mort naturelle a été rendu par le coroner.

Décédée à l'hôpital

Mme Harry Lawson, qui depuis trois jours était à l'hôpital Royal Victoria, où elle avait été transportée d'un hôtel de l'ouest, est décédée hier matin, de causes encore inconnues. Elle était âgée d'environ cinquante ans. Son cadavre a été transporté à la morgue, où les autorités essaient maintenant de se mettre en communication avec ses parents, que l'on croit habiter la ville de Winnipeg. Une autopsie sera pratiquée par le médecin légiste de la province de Québec, afin de déterminer la cause du décès de la défunte.

Demande des hommes d'affaires du nord au sujet de M. Dutil

Lors d'une séance spéciale tenue le 28 juillet dernier, l'Association des hommes d'affaires du nord de Montréal adoptait une résolution demandant à la ville de maintenir dans ses fonctions M. Lorenzo Dutil comme expert représentant la cité dans ses négociations avec la Montreal Light, Heat and Power au sujet du renouvellement des contrats d'électricité municipaux.

N'ayant été informé ni officiellement par la voie des journaux ni par l'intermédiaire de la charge et à écrit au maire Raynault lui demandant d'informer le public que M. Dutil a bien été maintenu dans ses fonctions.

Chasse au canard dans la province

La saison s'ouvrira le 1er ou le 15 septembre, selon le cas

Ottawa, 12. (P. C.) — Le ministre des Ressources a publié aujourd'hui les dates d'ouverture de la chasse aux oiseaux migrateurs dans les divers districts du pays, ainsi que quelques modifications aux règlements.

Voici ce qui concerne la province de Québec.

District nord-est, situé à l'est des comtés de Portneuf, Lavoie, Lotbinière, Mégantic et Frontenac, et au nord du 49e degré de latitude jusqu'à la frontière ouest de la province, la saison commencera pour les canards et les oies sauvages le 1er septembre et durera jusqu'au 31 octobre.

Dans cette partie de la province située à l'ouest et au sud du district plus haut décrit, la saison de chasse aux canards et aux oies sauvages commencera le 15 septembre et se terminera le 14 novembre.

On ne pourra tuer plus de 12 canards sauvages par jour et plus de 150 durant la saison. On pourra tuer 5 oies sauvages par jour et 50 dans la saison. La chasse aux oies Brant est prohibée.

Avis de l'association de la jeunesse libérale de Saint-Jacques

Tous les directeurs de l'association de la jeunesse libérale de Saint-Jacques sont priés de prendre note qu'une réunion se tiendra lundi soir prochain, à 8 h., No 3836, rue Saint-Hubert. On y discutera d'une campagne de recrutement chez la jeunesse du comté. Tous ceux qui sont intéressés à cette association peuvent s'adresser au président de l'association, M. Paul-Emile Pigeon (FR. 0593).

Température détestable dans les îles anglaises

Londres, 12. (P. A.) — De terribles orages qui se sont abattus, depuis deux jours, sur les îles britanniques ont tué trois personnes et fait pour plus de \$7,500,000 de dommages. Des tempêtes de neige sont tombées aussi en certains endroits. Dans le Yorkshire, on assure qu'il y a deux pieds de neige en plusieurs localités.

M. Théodore Béland a été exonéré de tout blâme par les jurés du coroner

M. Théodore Béland, âgé de 23 ans, domicilié au 579, avenue LeTourneux, a été exonéré de tout blâme, hier matin, en Cour du coroner, à l'issue de l'enquête sur le décès de M. Charles Duhamel, qui habitait le 1862, avenue Desjardins. Ce dernier, qui était âgé de 41 ans, est décédé à la suite d'une hémorragie cérébrale, survenue mercredi soir, au cours d'une vive altercation. Le jury était sous la présidence de Me Richard Duckett, le coroner du district de Montréal.

D'après les témoignages entendus à l'enquête, M. Béland ainsi que des compagnons étaient entrés dans une taverne, située à l'angle de la rue Ontario et de l'avenue Jeanne-d'Arc, mercredi, au retour d'une partie de balle-molle. On y discutait de mérites relatifs aux deux équipes et une violente altercation s'ensuivit entre M. Béland et Duhamel.

M. G. Bellemare, un témoin, a témoigné qu'il avait vu M. Béland frapper la victime.

Après avoir été pansé dans une pharmacie, M. Duhamel se rendit chez un ami, rue Valois, où il succomba au cours de la nuit. Au cours des témoignages, M. Béland sanglota longuement et il s'affaissa finalement dans les bras d'un agent de police.

Les jurés délibérèrent une dizaine de minutes avant de rendre le verdict.

Délégués anglais et manufacturiers se réuniront mardi

L'Aluminum Company of Canada construirait une usine de laminage d'un million

M. Handley Page à Arvida

Les manufacturiers d'avions canadiens passeront la fin de semaine à considérer les propositions revues qui leur ont été soumises, avant-hier après-midi, par la mission aéronautique britannique. On n'a pas encore rendu publique la teneur de ces propositions.

Les manufacturiers d'avions rencontreront de nouveau la mission britannique, mardi matin, alors que le maréchal de l'air Sir Edward Ellington sera arrivé à Montréal. Sir Edward est le quatrième membre de la mission et sa présence complètera le personnel de la délégation.

Sir Samuel Hardman Lever est parti, hier matin, pour Tupper Lake, N.Y., où il passera la fin de semaine à pêcher la truite au camp Wynne Tunne. Il reviendra à Montréal, lundi prochain, accompagné de Lady Lever, qui est la sœur de M. C. E. Gault, ancien député du quartier St-George à l'Assemblée législative.

Usine de laminage ?

Les autres membres de la mission passent aussi la fin de semaine en dehors de la ville. M. R. F. Handley Page, manufacturier et ingénieur aéronautique, est parti pour Arvida afin d'y visiter l'usine de l'Aluminum Company of Canada. On ne sait si cette visite est en rapport avec le but officiel de la mission, mais il se pourrait très bien qu'elle le soit. En effet, on disait, ces jours derniers, que l'Aluminum Company of Canada était prête à construire une usine de laminage d'un million de dollars dans l'Est du Canada, pour fournir les feuilles de duralumène et d'autres alliages à base d'aluminium utilisés dans la fabrication des avions.

Le local de cette usine n'est pas encore fixé. On dit que Trois-Rivières, Toronto et Kingston ont fait des démarches pour qu'on construise cette usine chez eux. Un officier de la compagnie a déclaré, hier midi, qu'il n'y avait rien d'officiel de décidé au sujet de cette usine mais que l'Aluminum Company of Canada était prête à construire une usine aussi tôt que la demande justifierait une telle dépense. Les deux usines d'Arvida et de Shawinigan peuvent suffire à la demande présente.

Un point que les manufacturiers examinent de près est le site de l'usine de montage commune à tous les manufacturiers auxquels on confiera des commandes de pièces détachées. Elle sera probablement construite tout comme l'usine de laminage, près de l'endroit où l'on fabriquera la majeure partie des avions.

Les manufacturiers ne veulent rien dire au sujet de la marche des négociations. Il n'y aura pas de déclarations officielles avant la semaine prochaine et elles seront faites par le président de la mission britannique, Sir Hardman Lever.

Nouveaux officiers chez les libéraux

La jeunesse libérale d'Outremont s'est réorganisée

L'Association de la jeunesse libérale d'Outremont a procédé, hier soir, au 6977 de la rue St-Laurent, au cours d'une assemblée de ses membres, à une réorganisation.

M. J.-A. Dussault, président général de l'Association libérale Laurier-Outremont occupait le fauteuil de la présidence, et parmi ceux qui étaient présents, on remarquait MM. J.-S. Viger, président de la section Laurier de l'Association Laurier-Outremont; J.-H.-O. Papineau, vice-président de l'Association, et E. Alarie, de l'organisation.

Les officiers élus, hier soir, à la suite de la réorganisation de la Jeunesse libérale d'Outremont sont MM. Lucien Larose, président; J.-A. Chabreau, vice-président; Conrad Lemieux, secrétaire; Roger Sauvé, assistant-secrétaire; Alec. Richard, trésorier; B. Simard, Gérard Riendeau, Jean-Charles Dussault, syndics; Gérard Desjardins, commissaire-ordonnateur; Adrien Chartrand, organisateur.

Les officiers élus, hier soir, à la suite de la réorganisation de la Jeunesse libérale d'Outremont sont MM. Lucien Larose, président; J.-A. Chabreau, vice-président; Conrad Lemieux, secrétaire; Roger Sauvé, assistant-secrétaire; Alec. Richard, trésorier; B. Simard, Gérard Riendeau, Jean-Charles Dussault, syndics; Gérard Desjardins, commissaire-ordonnateur; Adrien Chartrand, organisateur.

Après avoir été pansé dans une pharmacie, M. Duhamel se rendit chez un ami, rue Valois, où il succomba au cours de la nuit. Au cours des témoignages, M. Béland sanglota longuement et il s'affaissa finalement dans les bras d'un agent de police.

Les jurés délibérèrent une dizaine de minutes avant de rendre le verdict.

Après avoir été pansé dans une pharmacie, M. Duhamel se rendit chez un ami, rue Valois, où il succomba au cours de la nuit. Au cours des témoignages, M. Béland sanglota longuement et il s'affaissa finalement dans les bras d'un agent de police.

Les jurés délibérèrent une dizaine de minutes avant de rendre le verdict.

Après avoir été pansé dans une pharmacie, M. Duhamel se rendit chez un ami, rue Valois, où il succomba au cours de la nuit. Au cours des témoignages, M. Béland sanglota longuement et il s'affaissa finalement dans les bras d'un agent de police.

Les jurés délibérèrent une dizaine de minutes avant de rendre le verdict.

Promenade à la ferme de l'hon. Adélard Godbout

Le chef du parti libéral fait visiter son exploitation agricole de Frelighsburg

Records de production

Frelighsburg, 'Missisquoi, 12. — L'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, et Mme Godbout ont été, cet après-midi, les hôtes d'un groupe de journalistes et de quelques personnages libéraux distingués, à leur exploitation agricole de Frelighsburg, dans les Cantons de l'Est. C'est non sans quelque fierté que l'ancien premier ministre, agronome de profession, a fait visiter son domaine dans lequel il se livre à de la culture mixte. Tout, dans ces champs sur ces riantes côtes et dans les riches pâturages qui bornent les terres, est tenu dans l'ordre le plus parfait. On chercherait en vain sur les superficies les mieux entretenues des fermes modèles du Canada, une application plus pratique d'économie rurale.

Depuis le grand verger où les pommiers sont plantés en hexagone sur les pentes, jusqu'aux terrains qui produisent au-delà de toute espérance, on devine qu'un labeur constant a été dirigé à utiliser chaque pouce de terre et à lui faire produire le maximum de biens. A voir les dispositions méthodiques que l'on a prises, par exemple, pour planter les pommiers dans les déclivités couvertes de luzerne, on ne s'étonne plus de l'abondante récolte que promettent ces très jeunes arbres ployant déjà du poids des gros fruits où sont représentées trois variétés bien connues, la mackintosh, la fameuse et la melba.

M. Godbout s'enorgueillit légitimement de cette promesse de grande production dans quelques années d'ici: ses pommiers, au nombre de 1,800 environ, ne datent encore que de six ans. Ils ne bénéficient pas encore de la pollinisation que la mackintosh exige, entre toutes, pour devenir le fruit qu'on recherche sur les marchés. Il espère commencer bientôt l'installation de quelques ruchers, et à ses nombreux titres de cultivateur, M. Godbout ajoutera encore celui d'apiculteur. Interrogé sur les possibilités de l'industrie du cidre, au moment où les journalistes parcouraient son verger, M. Godbout déclara que l'on fait le cidre surtout avec des pommes de qualité inférieure. "Dans la province de Québec, dit-il, nous produisons généralement des pommes de première qualité. Nous les vendons et les exportons pour la table. Par contre, pour le cidre, on utilise généralement les déchets constitués par des variétés assez pauvres de pommes. Il est inutile, quand nous pouvons nous spécialiser dans les pommes de première qualité, de s'occuper de cultiver les déchets pour faire du cidre."

Dans les pâturages

M. Godbout conduit ensuite ses visiteurs vers ses pâturages où il lui est très agréable de désigner son troupeau de vaches laitières. Il est depuis plusieurs années un éleveur envié d'Avonshire. Il possède soixante têtes de bétail de cette espèce, en plus de onze chevaux belges purs-sang.

Une génisse de son beau troupeau lui a produit, à 2 ans, 11,287 livres de lait dans dix mois. La moyenne de la production du lait sur le domaine Godbout l'an dernier fut de 7,863 livres. M. Godbout est membre d'une coopérative de production de beurre, à Frelighsburg, laquelle coopérative a produit 325,000 livres de beurre cette année.

La porcherie lui rapporte aussi beaucoup. Il s'y trouve actuellement 40 porcs à bacon.

Sur son exploitation agricole qu'il possède depuis décembre 1931, M. Godbout a conquis en tout vingt-deux arpents, dont dix cette année. Le sol, quoique fertile, était très pierreux. Dans les pentes, il est encore fortement arrosé de sources souterraines si nombreuses qu'il a fallu drainer à plusieurs reprises.

Son fermier, M. Léo Godbout, un petit cousin, est installé à demeure à Frelighsburg où il travaille avec la collaboration de M. Roy, agronome demeurant dans le comté. Ce dernier fut celui à qui M. Adélard Godbout confia la plantation de son verger. Travaillant avec eux sept employés.

Lorsque M. Godbout se porta acquiescent à la ferme, en 1931, elle était abandonnée, mais depuis dix ans, elle avait été négligée. Depuis qu'il l'a bien remise en valeur, l'ancien ministre de l'Agriculture en a accru la superficie par d'autres acquisitions de terrain parmi lesquelles se trouve une vaste érablière d'environ 1,600 érabes.

La superficie totale du domaine est de 180 arpents. Il y en a 90 en culture, soit 45 en pommiers, 45 autres en culture mixte. Le reste est occupé par l'érablière et les pâturages. Les dépendances ont toutes été refaites. Lorsque M. Godbout acheta le domaine, en 1931, la grange était depuis longtemps brûlée, tandis que les autres bâtiments menaçaient ruine.

Il y construisit des étables, une porcherie, un hangar à voitures, une remise à fumer. Toutes ces bâtisses sont tenues avec le plus grand soin, ayant toutes été construites selon des données modernes.

A un mille et demi environ, à vol d'oiseau, du porche de la maison de ferme de M. Godbout, vers le sud, court la ligne imaginaire de la frontière internationale séparant le Canada des Etats-Unis. Le village de

La porcherie lui rapporte aussi beaucoup. Il s'y trouve actuellement 40 porcs à bacon.

Sur son exploitation agricole qu'il possède depuis décembre 1931, M. Godbout a conquis en tout vingt-deux arpents, dont dix cette année. Le sol, quoique fertile, était très pierreux. Dans les pentes, il est encore fortement arrosé de sources souterraines si nombreuses qu'il a fallu drainer à plusieurs reprises.

Son fermier, M. Léo Godbout, un petit cousin, est installé à demeure à Frelighsburg où il travaille avec la collaboration de M. Roy, agronome demeurant dans le comté. Ce dernier fut celui à qui M. Adélard Godbout confia la plantation de son verger. Travaillant avec eux sept employés.

Lorsque M. Godbout se porta acquiescent à la ferme, en 1931, elle était abandonnée, mais depuis dix ans, elle avait été négligée. Depuis qu'il l'a bien remise en valeur, l'ancien ministre de l'Agriculture en a accru la superficie par d'autres acquisitions de terrain parmi lesquelles se trouve une vaste érablière d'environ 1,600 érabes.

La porcherie lui rapporte aussi beaucoup. Il s'y trouve actuellement 40 porcs à bacon.

LES HOTES DE M. GODBOUT A FRELIGHSBURG



Les journalistes, que M. Godbout a reçus, hier, à son exploitation de Frelighsburg, Missisquoi, se sont groupés sur le porche de sa maison de ferme, en sa compagnie pour la photographie. On reconnaît, de gauche à droite, MM. Joseph LaVerge, de La Patrie; Honoré Meunier, de La Presse; M. Godbout, Henri St-Pierre, du Star; Gaétan Major, du Petit Journal; Alphonse Gagnon, du Devoir. A l'arrière, MM. Hugh Crochère, de la Gazette, et Guy Jassin, du Canada. N'apparaissent sur ce photo d'autres journalistes arrivés un peu plus tard de Québec, MM. Gérard Ouellet, de l'Action Catholique, et Co. Roberge, de l'Événement. (Photo CANADA).

M. Bonnier défend le projet de tunnel de la Côte-St-Paul

Il parle d'opposition de la part d'un gros échevin

La loi

Le député de St-Henri aux Communes, M. J.-A. Bonnier, qui est aussi conseiller municipal de St-Paul, est bien décidé à ne pas souffrir l'ingérence "de certains gros échevins", pas plus qu'il ne craint de ses collègues, contre la réalisation d'un projet qui fut sa principale promesse électorale: la construction du tunnel de la Côte St-Paul.

M. Bonnier a communiqué aux journaux, hier après-midi, une déclaration écrite dans laquelle il dit: "Je tiens à dire que l'entêtement de certaines personnes à vouloir nuire à l'exécution des travaux du tunnel."

"Je m'attendais à ce qu'un certain gros échevin fasse de ses pieds et de ses mains pour nous nuire. Mais ce qui me surpasse, c'est de voir qu'il paraît secondé par une couple de mes collègues de l'île de Montréal, qui ne sont pas supposés avoir d'intérêts là-dedans."

"Je me suis engagé sur mon honneur, devant tous les citoyens de mon comté à faire bâtir ce tunnel dont nous avons tant besoin. Nous l'avons obtenu et il va se faire selon la loi et selon la coutume du Parlement du Canada. C'est moi qui suis responsable devant la population de St-Henri et tant que durera mon mandat, je ne souffrirai pas que d'autres se mêlent de venir me remplacer."

"Si l'un d'eux veut continuer leur jeu de nuisance, je pourrai bien prendre les bois qu'ils mettent dans les roues pour leur taper sur les doigts. Si certains de mes collègues montraient autant d'activité dans leur propre comté qu'ils en montrent dans le mien, cela irait mieux partout."

"Le tunnel, c'est moi qui l'ai promis; c'est moi qui l'ai obtenu; c'est moi qui suis responsable de son exécution et c'est moi qui vais le faire construire de la façon dont les choses doivent se faire."

"Il en est de même pour la rue St-Ferdinand, coin Notre-Dame et la rue Ste-Marguerite. Deux tunnels vont s'y construire pour le plus grand bien du comté St-Henri et du quartier St-Paul."

"Depuis mon élection, je n'ai pas cessé de travailler pour obtenir la réalisation de mes promesses et je suis heureux d'avoir si bien réussi."

Huit cents hommes sont employés aux travaux de la Ville

Plusieurs entreprises sont en marche, dont la réparation des édifices municipaux

Travaux de régie

Environ 800 hommes sont employés depuis mercredi aux travaux que la Ville fait exécuter à même son budget de dépenses de capital de \$3,000,000. Il y a 600 hommes d'employés aux travaux exécutés en régie et environ 200 aux entreprises confiées à des entrepreneurs.

Les travaux de régie, commencés mercredi dernier, sont en partie des réparations et améliorations aux édifices et aux rues et trottoirs. On a commencé au garage de la rue Delormier, aux serres des parcs Mont-Royal et Baldwin, aux ateliers de Pointe St-Charles et de la rue De Fleury, aux casernes des incendies 44, 22, 16 et 7, ainsi qu'à la caserne Laurier, aux bains Généreux, Lévesque, Lapointe-Létourneau et St-Denis, et au marché Maisonneuve.

Les travaux exécutés par des entrepreneurs, sont confiés à la rue Berri et à la rue Sherbrooke, et presque tous les travaux d'aqueduc, d'égouts et de conduites souterraines sont en marche. Ces travaux se chiffrent à \$130,000.

Un million de nouveau capital à Montréal

D'ici quelques mois, plusieurs industries européennes viendront s'établir à Montréal, grâce au travail de l'Office industriel

M. Valmore Gratton

"Depuis quelque temps, l'Office d'initiative économique de Montréal a inauguré une campagne intense de sollicitation industrielle avec les principaux pays d'Europe. Les réponses obtenues dans des entrevues avec des industriels, à Montréal même, ou par correspondance, sont extrêmement encourageantes," nous disait, hier après-midi, M. Valmore Gratton, secrétaire-statisticien de l'Office.

"L'industriel européen, surtout celui de l'Europe centrale et des pays balkaniques, est très inquiet à cause des menaces de guerre, de l'incertitude politique et du manque de sécurité sociale qui existent en son pays. Il craint même parfois, une confiscation du capital et l'étatisation de son industrie."

"Il cherche le calme et la stabilité dans des pays comme le Canada. Par contre, il exige, avant de songer à s'établir ici, d'être bien renseigné sur la situation industrielle de notre pays, notamment sur celle de la province de Québec."

"En conséquence, l'Office d'initiative économique est obligé de compléter une documentation élaborée de façon à fournir tous les renseignements nécessaires à ces capitalistes qui veulent édifier ici des entreprises avec de la main-d'œuvre canadienne."

"Le travail de l'Office consiste à effectuer des relevés statistiques et techniques, à transmettre des échantillons de matières brutes avec les prix et les spécifications, enfin à donner à l'industriel un tableau complet de tout ce qui l'intéresse ici."

"Malheureusement, la discrétion professionnelle ne permet pas de donner de noms. Les industriels en question n'aimeraient pas à renseigner leurs concurrents sur leurs plans et, de notre côté, nous ne voulons pas mettre les villes concurrentes sur la piste."

"Lorsque les arrangements préliminaires et la documentation seront complétés, Montréal recevra environ un million de capital provenant d'une dizaine de pays d'Europe. Dans les

MORT NATURELLE

Un verdict de mort naturelle a été rendu hier, par un jury sous la présidence de Me Richard Duckett, le coroner du district de Montréal, sur le décès de M. Gérard Scott, domicilié au 6711, rue Marquette, survenu jeudi après-midi, en son domicile. L'autopsie pratiquée par le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste de la province de Québec, a révélé que ce jeune homme, qui n'était âgé que de 26 ans, a succombé à des causes naturelles et non des suites d'une morsure de chien, tel qu'on l'avait supposé d'abord.

Assemblée de l'Association libérale Mercier le 17 août

Mercredi soir prochain 17 août, aura lieu une grande assemblée organisée par l'exécutif général de l'association libérale Mercier. Tous les officiers, les membres et leurs amis sont priés d'être présents à ce grand ralliement qui aura lieu dans les salles du Palais Mont-Royal, 1485 est, rue Mont-Royal.

Une invitation toute spéciale est faite, à tous les clubs libéraux de Montréal de venir se joindre à nous à cette occasion pour entendre plusieurs orateurs distingués tels que M. Alexis Caron, ancien député de Hull à l'Assemblée législative et M. René Larivée, avocat.

Contrats du ministère de la Défense nationale

Ottawa, 12. (P. C.) — Le ministre de la Défense nationale a annoncé ce soir l'adjudication des travaux suivants:

Horton Steel Works, Ltd., de Toronto, construction d'un réservoir et d'un avier pour eau à Barriefield, Ontario, \$12,750.

R. M. Hall, d'Halifax, reconstruction du quai de la garnison à l'île McNab, Halifax, \$10,000.

Knott and Jones, de Victoria, construction d'une usine centrale de chauffage à Esquimalt, Colombie britannique, \$36,200.

EXPOSITION de VALLEYFIELD

15-1